



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Concours : CAPES/CAFEP EXTERNE

Section : Langues vivantes étrangères

Option : chinois

Session 2016

Rapport de jury présenté par : Madame YIN-LEFEBVRE Wenying
Inspectrice d'académie et inspectrice pédagogique régionale de chinois
Présidente du jury

SOMMAIRE

- 1. Observations générales P.3**
- 2. Composition du Jury P.5**
- 3. Éléments statistiques P.5**
- 4. Épreuves écrites d'admissibilité P.10**
 - a. Épreuve de composition en chinois P.10***
 - b. Épreuve de traduction P.15***
- 5. Épreuves orales d'admission P.20**
 - a. Mise en situation professionnelle P.21***
 - b. Entretien sur dossier P.26***

ANNEXES

- Exemples de sujet des épreuves orales d'admission P.32***

1 - OBSERVATIONS GENERALES

La troisième session du Capes/Cafep rénové se poursuit dans l'esprit de lier les connaissances académiques à la professionnalisation du métier d'enseignant. Cette session 2016 a vu une montée spectaculaire du nombre de candidats inscrits (170 au capes et 78 au cafep) et une présence massive des candidats aux épreuves écrites à hauteur de 171 au lieu de 102 composant à la session précédente. 16 candidats admis au Capes et 1 candidate admise au Cafep seront conduits à la rentrée 2016 à exercer le métier d'enseignant de chinois dans différentes académies en tant que professeurs stagiaires dans un établissement secondaire. La plupart des lauréats suivront en alternance une formation de l'ESPE avant de pouvoir prétendre à leur titularisation à la fin du parcours effectué pendant l'année de stage, d'autres ayant une expérience d'enseignement de dix-huit mois se verront confiés un enseignement à plein temps avec une formation allégée. Nous leur souhaitons à tous une bonne réussite.

Le Capes est un concours de recrutement exigeant. Il demande aux candidats d'avoir une formation universitaire solide en langue et civilisation chinoises, une maîtrise de la didactique du chinois ainsi qu'une bonne connaissance du système éducatif français. En dehors des connaissances et des compétences d'ordre académique évaluées d'abord par les épreuves d'admissibilité, le concours exige également, lors des épreuves orales, des capacités de communication et une force de conviction nécessaires au cours des épreuves portant sur le traitement d'un thème culturel ou didactique. Le Capes rénové permet aux candidats titulaires d'un master 1 (MEEF) de se présenter au concours. Une fois admis, il leur restera à terminer leur master 2 (MEEF) tout en accomplissant leur année de stage. Il permet également aux autres candidats ayant un diplôme en master de se présenter.

Le jury tient à féliciter tous les admis, notamment ceux qui ont fait preuve de performances équilibrées à l'écrit et à l'oral. Si les meilleurs des candidats admis ont proposé des productions très satisfaisantes, voire brillantes, et qu'une proportion significative d'entre eux s'est réappropriée les conseils précis prodigués dans les rapports de jury des sessions précédentes, un certain nombre de candidats n'a toujours pas une perception claire des exigences attendues à un tel concours en matière de compétences linguistiques, culturelles et méthodologiques. De surcroît, le jury constate avec regret que quelques candidats n'ont pas eu l'attitude adéquate lors des épreuves orales face au jury, en montrant une certaine désinvolture et un positionnement parfois problématique. Il est à rappeler que ce concours est un concours de recrutement des enseignants au service de l'éducation française qui exige de nombreuses compétences dont les premières relèvent de la déontologie et des valeurs fondamentales : il s'agit de "faire partager les valeurs de la République, d'inscrire son action dans le cadre des principes fondamentaux du système éducatif et dans le cadre réglementaire de l'école"¹. Par ailleurs, le jury souligne que, malgré une amélioration du niveau général des candidats de cette session aux épreuves d'admissibilité tout comme à celles d'admission, les efforts pour améliorer le niveau culturel et la méthodologie de la composition écrite devront être particulièrement fournis. Les prestations des candidats permettent de penser que la préparation au concours est plus mûre et que les choix des candidats pour ce concours sont plus réfléchis et plus professionnels. Nous continuons à encourager les candidats à passer ces épreuves munis d'un esprit critique sans craindre d'affirmer sa personnalité et en évitant de tomber dans

¹ <http://www.education.gouv.fr/cid73215/le-referentiel-de-competences-des-enseignants-au-bo-du-25-juillet-2013.html>

le piège du formatage. Nous sommes conscients que malgré le nombre de parcours MEEF en augmentation, un nombre encore trop important de candidats ne bénéficie pas d'une préparation digne de ce nom. C'est donc animé d'un esprit constructif avec la prise en compte de tous ces éléments que le jury a conçu le présent rapport de telle façon qu'il soit une aide concrète et précise aux futurs candidats, afin de les aider à parfaire leur préparation.

Nous vous rappelons que le programme de la session 2017 est disponible sur le site officiel du ministère et qu'un nombre d'indications bibliographiques se trouve dans des documents ressources pour le cycle terminal (langues vivantes et littérature étrangère en langue étrangère) publiés sur le site Eduscol. La note de commentaire publiée sur le Capes de chinois reste toujours d'actualité.

Nos encouragements vont à ceux qui ont échoué, alors qu'ils étaient en mesure de réussir à ce concours exigeant. Il leur revient de porter un regard lucide sur leurs points faibles et de persévérer dans leurs efforts pour y remédier.

Mes remerciements vont aux membres du jury, pour la compétence et l'efficacité avec lesquelles ils se sont acquittés de leur mission, ainsi qu'à Monsieur le Proviseur et à Mme la Proviseure adjointe du Lycée Louis-Le-Grand à Paris, pour la qualité de leur accueil lors des épreuves orales d'admission.

Wenying YIN-LEFEBVRE
Présidente du jury

2- COMPOSITION DU JURY

[http://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98467/les-textes-officiels-de-referance-sur-les-concours-du-second-degre.html#Arretes de nomination des presidents et des membres des jurys](http://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98467/les-textes-officiels-de-referance-sur-les-concours-du-second-degre.html#Arretes_de_nomination_des_presidents_et_des_membres_des_jurys)

3 - ÉLÉMENTS STATISTIQUES

Parmi les 248 candidats inscrits (147 à la précédente session), 171 se sont présentés aux épreuves écrites (102 à la précédente session), c'est un record sans précédent du nombre de présents effectifs aux épreuves d'admissibilité de chinois et nous nous en réjouissons. Le nombre d'admissibles s'élève à 34 pour les 16 postes du capes annoncés, auxquels s'ajoutent 3 admissibles du Cafep pour 1 poste annoncé. 37 candidats ont donc été convoqués pour les épreuves orales. 16 postes du public et 1 poste du privé ont été pourvus. Le seul poste offert au Cafep par rapport aux 57 candidats présents aux épreuves écrites rend ce concours extrêmement difficile pour les candidats ayant les conditions administratives acquises et un niveau académique élevé.

Les notes obtenues aux écrits :

La composition : entre 0,85 et 15,75/20, la moyenne : 6,73 /20

La traduction : entre 1,5 et 16,25/20, la moyenne : 8,45/20

Les notes pour les épreuves orales :

L'épreuve de mise en situation professionnelle : entre 2,5 et 17 /20, la moyenne : 6,7/20

L'épreuve de l'entretien sur dossier : entre 1,0 et 17/20, la moyenne : 8,3/20

La note globale du premier reçu : 16/20

La note globale du dernier reçu : 8,5/20

Il est remarquable qu'aux épreuves écrites, les notes étaient en baisse dans la composition et en légère hausse dans la traduction par rapport aux notes de la session précédente. Il apparaît que les prestations orales des candidats ont obtenu de meilleures notes après une basse accusée lors de la précédente session. Si le premier reçu s'est distingué par une moyenne générale de grande qualité (16/20), le dernier reçu a maintenu le niveau de la session précédente.

Bilan de l'admissibilité

Concours : EBF CAFEP CAPES (PRIVE)

**Section / option : 0424E
CHINOIS**

Nombre de candidats inscrits : 78

Nombre de candidats non éliminés : 57 Soit: 73 % des inscrits.

Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (AB, CB, CA, NR, RD, EI, RA, NV, HN, FA, 00.00)

Nombre de candidats admissibles : 3 Soit: 5 % des non éliminés.

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admissibilité

Moyenne des candidats non éliminés : 30.2 (soit une moyenne de : 7.55/20)

Moyenne des candidats admissibles : 48.37 (soit une moyenne de :12.09/20)

Rappel

Nombre de postes : 1

Barre d'admissibilité : 46.68

(soit un total de : 11.67/20)

(Total des coefficients des épreuves d'admissibilité : 4)

Bilan de l'admissibilité

Concours : EBE CAPES EXTERNE

**Section / option : 0424E
CHINOIS**

Nombre de candidats inscrits : 170

Nombre de candidats non éliminés : 112 Soit: 66 % des inscrits.

Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (AB, CB, CA, NR, RD, EI, RA, NV, HN, FA, 00.00)

Nombre de candidats admissibles : 35 Soit: 31 % des non éliminés.

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admissibilité

Moyenne des candidats non éliminés : 30.34 (soit une moyenne de : 7.59/20)

Moyenne des candidats admissibles : 41.11 (soit une moyenne de :10.28/20)

Rappel

Nombre de postes : 16

Barre d'admissibilité : 33.12

(soit un total de : 8.28/20)

(Total des coefficients des épreuves d'admissibilité : 4)

Bilan de l'admission

Concours : **EBF CAFEP CAPES (PRIVE)**

Section / option : **0424E CHINOIS**

Nombre de candidats admissibles :	3	
Nombre de candidats non éliminés :	3	Soit: 100 % des admissibles.
Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (AB, CB, CA, NR, RD, EI, RA, NV, HN, VA, FA, 00.00)		
Nombre de candidats admis sur liste principale :	1	Soit: 33 % des non éliminés.
Nombre de candidats inscrits sur liste complémentaire :	0	Soit: 0 % des non éliminés.
Nombre de candidats admis à titre étranger :	0	

Moyenne portant sur le total général (total de l'admissibilité + total de l'admission)

Moyenne des candidats non éliminés :	119.7	(soit une moyenne de : 9.98/20)
Moyenne des candidats admis sur liste principale :	147.92	(soit une moyenne de : 12.33/20)
Moyenne des candidats admis sur liste complémentaire :	0	(soit une moyenne de : 0/20)
Moyenne des candidats admis titre étranger :	0	(soit une moyenne de : 0/20)

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admission

Moyenne des candidats non éliminés :	71.33	(soit une moyenne de : 8.92/20)
Moyenne des candidats admis sur liste principale :	100	(soit une moyenne de : 12.5/20)
Moyenne des candidats admis sur liste complémentaire :	0	(soit une moyenne de : 0/20)
Moyenne des candidats admis à titre étranger :	0	(soit une moyenne de : 0/20)

Rappel

Nombre de postes :	1	
Barre de la liste principale :	147.92	(soit un total de : 12.33/20)
Barre de la liste complémentaire :	0	(soit un total de : 0/20)

(Total des coefficients : 12 dont admissibilité : 4 admission : 8)

Bilan de l'admission

Concours : EBE CAPES EXTERNE

Section / option : 0424E CHINOIS

Nombre de candidats admissibles :	35	
Nombre de candidats non éliminés :	34	Soit: 97 % des admissibles.
Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (AB, CB, CA, NR, RD, EI, RA, NV, HN, VA, FA, 00.00)		
Nombre de candidats admis sur liste principale :	16	Soit: 47 % des non éliminés.
Nombre de candidats inscrits sur liste complémentaire :	0	Soit: 0 % des non éliminés.
Nombre de candidats admis à titre étranger :	0	

Moyenne portant sur le total général (total de l'admissibilité + total de l'admission)

Moyenne des candidats non éliminés :	101.96	(soit une moyenne de : 8.5/20)
Moyenne des candidats admis sur liste principale :	128.57	(soit une moyenne de : 10.71/20)
Moyenne des candidats admis sur liste complémentaire :	0	(soit une moyenne de : 0/20)
Moyenne des candidats admis titre étranger :	0	(soit une moyenne de : 0/20)

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admission

Moyenne des candidats non éliminés :	59.65	(soit une moyenne de : 7.46/20)
Moyenne des candidats admis sur liste principale :	86.62	(soit une moyenne de : 10.83/20)
Moyenne des candidats admis sur liste complémentaire :	0	(soit une moyenne de : 0/20)
Moyenne des candidats admis à titre étranger :	0	(soit une moyenne de : 0/20)

Rappel

Nombre de postes :	16	
Barre de la liste principale :	102.2	(soit un total de : 8.52/20)
Barre de la liste complémentaire :	0	(soit un total de : 0/20)

(Total des coefficients : 12 dont admissibilité : 4 admission : 8)

4. ÉPREUVES ÉCRITES D'ADMISSIBILITÉ

a. Composition

1) Rappel des compétences évaluées dans cette épreuve

Le Capes rénové a pour nouveauté de s'appuyer sur une connexion avec les programmes des langues vivantes du collège et du lycée dans le secondaire. Ces programmes officiels ont pour points communs et points forts des notions et des thèmes culturels à travers lesquels se déploie l'étude de la langue et de la culture. Les candidats ayant une formation solide doivent se concentrer davantage sur les programmes scolaires et leurs exigences pour faire face aux différentes épreuves. Et s'ils doivent avoir acquis de solides connaissances sur la culture, la civilisation chinoise, l'histoire et la littérature chinoise, en particulier sur la Chine du 20^{ème} siècle et l'époque contemporaine, il n'est plus suffisant pour le candidat de connaître seulement en profondeur un écrivain et/ou un extrait d'une œuvre.

Accompagnant cette culture générale, sont attendues de plus :

- une capacité à dégager une problématique en prenant appui sur les éléments du dossier et en mobilisant ses connaissances culturelles du monde chinois du passé et du présent ;
- une aptitude à interroger, questionner et réfléchir sur les questions suscitées par le dossier (esprit critique) ;
- une capacité à organiser une réflexion argumentée et construite ;
- une expression écrite fluide, conforme aux critères du mandarin standard (syntaxe correcte, lexique et niveau de langue adaptés) ;
- une bonne organisation de la composition en s'efforçant d'équilibrer les différentes parties : introduction, développement et conclusion. A titre indicatif, dans un devoir de quatre pages, on pourra consacrer une demi-page à l'introduction, en réserver autant pour la conclusion et une page environ pour chacun des axes choisis développés afin d'aboutir à une production structurée et bien équilibrée ;
- une bonne présentation du travail, avec regroupement des idées en paragraphes et alinéas ;
- un soin particulier à l'écriture en s'efforçant de la rendre bien lisible pour en faciliter la lecture, et en évitant une écriture trop cursive ainsi que le mélange des graphies traditionnelles et simplifiées.

C'est la conjugaison de ces diverses compétences qui permettra d'affronter avec succès l'épreuve de la composition. Soulignons ici que, si le niveau de langue exigé doit être suffisant, il ne garantit pas en soi l'obtention d'une note permettant l'admissibilité. En effet, un certain nombre de candidats ayant une bonne maîtrise de la langue chinoise, n'ont pas obtenu la moyenne, faute d'avoir été en mesure d'étayer une démonstration cohérente et argumentée. Ils se sont contentés de plaquer des connaissances mal assimilées ou des jugements préfabriqués, parfois stéréotypés et se sont livrés à une sorte de bavardage en oubliant la problématique soulevée par le dossier. A l'inverse, les meilleures copies ont su proposer un travail d'analyse rigoureux, bien argumenté et structuré, le tout dans une langue de bonne qualité.

2) Pistes pour aborder la composition

Au cours de la préparation, il est conseillé de s'entraîner à appliquer la démarche propre à une composition à partir de différents textes, extraits d'œuvres d'écrivains représentatifs ou des documents de culture générale. Il s'agit d'une part de se familiariser avec la méthodologie, le

vocabulaire et les outils critiques nécessaires à l'analyse de textes littéraires ou journalistiques, et d'autre part d'aiguiser son regard de lecteur au repérage et à la sélection des éléments qui participent aux effets de sens produits par le travail de l'écriture. Cela s'improvise difficilement. Il ne s'agit pas, de gloser autour du sujet posé, mais bien de soumettre le dossier à une analyse rigoureuse en effectuant une problématisation avant d'en procéder au développement objectif nourri des arguments puisés dans le dossier et dans sa propre culture tout en faisant preuve de sens critique.

Nous insistons de nouveau sur la lecture du dossier, la base du travail à élaborer. Cela semble une évidence, mais l'examen des copies nous conduit à rappeler la nécessité absolue de commencer par bien s'imprégner du sujet proposé (les mots-clés de la consigne et ce qu'ils impliquent dans le traitement du dossier), avec d'autant plus d'attention que les documents n'ont pas été étudiés au préalable. Pour cela plusieurs lectures sont nécessaires. Lire un dossier comme support d'une composition, ce n'est pas seulement accéder à son sens, c'est être attentif à toutes ses composantes et surtout au contenu culturel qu'il recèle.

3) Remarques générales

- Sur les résultats

Statistique des notes de la composition

Note	Nombre de copies	%
10 à 16	29	17.0%
8 à 9.9	27	15.8%
5 à 7.9	63	36.8%
0 à 4.9	52	30.4%

Barème de la correction

- problématisation (5 points) : compréhension, contextualisation, sens critique
- structure (9 points) : plan, enchaînement logique des idées, pertinence de l'argumentation, consistance
- langue (6 points) : vocabulaire, syntaxe, style, écriture, présentation

28 candidats sur 170 ont bien réussi l'épreuve avec une note supérieure à 10/20. La note la plus élevée est de 15.75. La moins bonne n'atteint pas 1/20.

- Sur le contenu

L'épreuve a pour titre « composition ». La note de commentaire de l'épreuve stipule comme suit : A partir de l'exploitation des documents proposés, le candidat organisera une réflexion en relation avec la notion ou thématique du programme de collège ou de lycée qui aura été précisée sur le sujet. Il dégagera du dossier un questionnement, une problématique spécifique qu'il développera en s'appuyant sur les éléments des différents documents permettant de l'étayer, ainsi que sur un savoir disciplinaire solidement assimilé. Le jury attendra une réflexion structurée, organisée, qui permet de dessiner les grandes lignes de la problématique retenue et qui utilise les documents de manière pertinente.

4) Eléments de corrigé

Le sujet invite à commenter les deux textes en lien avec la notion "Espaces et échanges" contenue dans le programme du cycle terminal.

La première étape d'un tel travail consiste bien évidemment à dégager une problématique. On procède à une lecture approfondie des textes pour en prendre connaissance puis, on essaie de les mettre en relation en s'aidant de la notion imposée.

Or, que nous dit le programme sur l'intitulé "Espaces et échanges" :

“LA CHINE, UN PAYS CONTINENT. LE MONDE SINISÉ, UNE SPHÈRE CULTURELLE. La dimension de l'espace chinois et la nature de la nation chinoise "multiethnique et multiculturelle", invitent à interroger la notion à la fois sous l'angle **des relations de la Chine avec le reste du monde et ses oscillations entre ouverture et fermeture, des échanges à l'intérieur même de cet "état-continent" sans oublier la dimension régionale et ses ruptures temporaires d'unité au cours de l'histoire.”**

Qu'entend-on par «le monde sinisé » ? Si l'on reprend la définition proposée par Léon Vandermeersch, le monde sinisé s'étend aux pays ayant adopté l'écriture chinoise. On peut citer entre autres la Chine, le Japon, la Corée, le Vietnam, etc. Parmi les exemples de sujets d'études sur le chinois fournis par le Ministère de l'éducation nationale, on voit apparaître clairement «Le monde sinisé (Japon, Corée, Vietnam) 华语文化圈. L'écriture chinoise et les valeurs confucéennes fondent le ciment culturel de l'Asie orientale tout autant que les modes de vie... » A partir de cette définition géographique, il serait plus aisé d'aborder la notion retenue «Espaces et Echanges ».

Les deux textes proposés nous ont fourni de riches exemples d'échanges, qui ne se limitent absolument pas au dialogue virtuel des deux auteurs. Les échanges peuvent avoir lieu dans des espaces très larges, au sein de la Chine, entre la Chine et Taïwan, entre la Chine et d'autres pays du monde sinisé, entre la Chine et le monde. On peut également s'interroger sur l'inscription du monde sinisé dans le monde. Il est certes intéressant et nécessaire d'analyser les points convergents et divergents entre Wang Xiaobo et Long Yingtai, entre les deux sociétés dans lesquelles ils se trouvent, entre la tradition et la modernité, mais le jury espérait voir en plus une ouverture plus large, qui brise la frontière du monde sinisé et propose une réflexion sur son rapport avec le monde.

Il n'est pas difficile de saisir à la lecture du programme que l'un des mots clés est "relations", qui se sont établies entre d'une part la Chine et le reste du monde, d'autre part entre différentes parties du pays. Aussi, le jury a été très surpris de voir qu'une très grande partie des candidats a choisi de commenter la recommandation traditionnelle dans les échanges entre personnes, résumé dans l'expression 沉默是金. La surprise est d'autant plus grande que nombre de candidats ont à peine fait allusion à la notion – voire pas du tout. C'est à se demander si ces candidats n'avaient pas déjà un exposé tout prêt, travaillé par exemple pendant la préparation au concours, et qu'ils ont jugé commode de reproduire tel quel le jour de l'épreuve.

En effet, dans une majorité absolue des cas, à quelques rares exceptions près, rien ne permet de déceler le cheminement qui a abouti à la problématique choisie. L'absence de discussion autour de la notion, voire l'absence d'une simple mention de cette notion, a fait douter un temps d'une possible erreur d'impression sur le sujet !

Or, il aurait été facile avec ces deux textes de cerner les entités et de les mettre en relation afin d'établir une problématique solide.

En espèce, les deux textes, par leur similitude, facilitent grandement la tâche. Les deux notes biographiques que le jury a jugé utiles de fournir permettent de dresser les contextes dans lesquels ont été produits les textes. D'une part Taiwan des années 80 du siècle dernier, de l'autre la Chine une décennie plus tard, une différence qui permet d'opposer les deux entités dans l'axe chronologique (les phénomènes décrits par Long se constatent quotidiennement sur le continent). Ensuite, l'éducation des deux auteurs, leur expérience respective et surtout les références nombreuses et appuyées à l'Occident donnent une autre dimension au sujet. Ces différents pôles fournissent le cadre dans lequel il est possible de faire le constat que la société chinoise traditionnelle conduit souvent au contournement de la morale tandis que la civilisation occidentale favorise le développement du sens civique.

On croit entendre déjà la protestation sur un tel constat, mais celui-ci ne requiert nullement une adhésion du candidat. Au contraire, on attend que les candidats prennent tout le recul nécessaire pour critiquer (dans le sens positif du mot) les positions des auteurs, en faisant appel à leur capacité d'analyse et à leur bagage culturel.

Lesdites positions chez les deux auteurs, si elles sont bien évidentes chez Long qui l'exprime sans ambages, le sont bien moins chez Wang, qui les exprime par insinuation, avec beaucoup d'ironie. En renvoyant directement à l'auteure taïwanaise qu'il fait mine de désapprouver, il établit clairement un lien entre l'attitude courageuse de celle-ci avec son éducation et son expérience occidentale. Mais la véritable position de Wang Xiaobo a échappé à un grand nombre de candidats, qui ont cru au contraire apercevoir chez l'auteur la volonté de défendre la complaisance habituelle des Chinois envers des actes inciviques. Les indices de la véritable volonté de l'auteur sont pourtant si nombreux et concordants qu'il est impossible d'aboutir à une interprétation inverse. En effet, à chaque fois qu'il semble encourager le mutisme, les raisons qu'il invoque sont quasi systématiquement démontées par une démonstration par l'absurde. Par exemple quand il suggère d'éloigner le vélo qui encombre le couloir, voire de dégonfler les pneus (tout en faisant semblant de désapprouver), ou quand il se dit surpris par les propos de Gorbatchev qui dénonçait la corruption, ou quand il donne raison aux parents qui punissent son frère qui avait éventé un repas "trop riche", ou quand il prétend préférer la libération de la population opprimée par surprise, etc. Bref, l'ironie de Wang Xiaobo montre qu'il est en réalité beaucoup plus proche de la position de Long que ce qu'il affirme. En réalité, Wang Xiaobo est bien plus "universaliste" que "nationaliste". Bien que renvoyant au propos de Long Yingtai, le mutisme dont il est question sous sa plume recouvre des phénomènes bien plus vastes. Il dépasse largement la question du civisme car il profite de l'occasion pour dénoncer les malheurs qui ont accablé la population chinoise (la famine, la révolution culturelle...) sans oublier d'égratigner au passage des hypocrisies comme des slogans 五讲四美 ou la volonté de libérer le reste de la population du monde. En prétendant justifier le mutisme, l'auteur dénonce la chape de plomb qui musèle la population chinoise.

Cependant, s'il est nécessaire de comprendre cet aspect du texte de Wang Xiaobo, il n'est bien sûr pas impérieux d'en faire le centre de la problématique. Celle-ci pourrait se construire autour des similitudes et des oppositions entre les deux textes et on obtiendrait facilement une structure bien équilibrée.

Quant à la conclusion, elle doit découler du développement et constituer une ouverture à partir des constats dressés. Il faut surtout se garder d'adopter une posture de donneur de leçon ou de défenseur de valeurs, voire de tomber dans la caricature de promettre de sauver la culture chinoise.

5) Les défauts les plus fréquents :

- Traitement des textes trop linéaire. Un grand nombre de candidats se sont limités à un bref résumé du contenu des deux textes l'un après l'autre, ou du parcours de Long Yingtai et de Wang Xiaobo, en copiant de temps à autre quelques phrases isolées des textes, sans jamais penser à comparer ou relier les deux textes.
- Mauvaise problématisation. Il est à noter que beaucoup de candidats n'ont pas compris les deux textes. Certains ont parlé de la différence entre la Chine et Taïwan, du problème de la mondialisation, du silence à la chinoise, de l'attitude à adopter face au silence lorsqu'on vit à l'étranger, du pouvoir de la culture, etc. D'autres ont compris que Long Yingtai et Wang Xiaobo représentaient les deux images extrêmes des Chinois.
- Manque de recul : ce défaut est particulièrement évident chez des candidats d'origine chinoise. Les deux textes ayant été compris comme des dénonciations de la culture chinoise ou comme une forme de justification, un grand nombre de candidats a construit son commentaire autour de l'importance de travailler à corriger ces défauts afin de faire rayonner la culture chinoise.
- Manque de contextualisation. Il semble primordial de situer ces deux documents dans l'espace et dans le temps afin de comprendre la position de Long Yingtai et de Wang Xiaobo face au même sujet. Beaucoup de candidats ont ignoré la date de parution de ces deux articles, l'époque ou l'endroit où les deux écrivains se trouvaient. Le jury a remarqué aussi des erreurs de datation, par exemple situer 1984 juste après les trois années de catastrophes naturelles.
- Manque de lien évident avec la notion annoncée. Peu de copies ont su faire le rapprochement avec la notion. Certaines d'entre elles ont effectivement cité la notion dans l'introduction, mais à aucun moment la notion n'a été incluse dans l'analyse. D'autres ont fait une mauvaise interprétation du monde sinisé, en pensant qu'il s'agit du monde transformé par la Chine à cause de la mondialisation économique.
- Plan déséquilibré. Le jury attendait un plan approprié et articulé à la problématique, équilibré, comprenant l'introduction, le développement et la conclusion, structuré en sous-parties avec des transitions logiques. Beaucoup de candidats n'ont pas su construire un plan clair. Ils se sont perdus dans les méandres des points abordés. Certains ont annoncé le plan dans l'introduction, mais le développement est totalement en décalage, ou très sommaire. La conclusion est souvent absente ou très hâtive.
- Banalité des introductions et des conclusions. L'un des rôles de l'introduction est certes de présenter les documents puis les idées principales autour desquelles la composition va être construite, mais elle doit aussi mettre le lecteur en appétit, susciter son intérêt et lui donner envie de lire la copie. Or force est de constater que la plupart des introductions sont souvent rigides, plates et manquent à la fois d'idées originales et de style. Si bien que les candidats qui ont fait l'effort de soigner leur entrée en matière se sont aisément démarqués du lot. Cela est également vrai pour les conclusions. Le jury attendait plus de mise en perspective et d'ouverture dans la conclusion, alors que les candidats s'en sont souvent tenus à une simple répétition de ce qui a été dit dans l'introduction. Dans les pires des cas (qui sont hélas bien trop nombreux), le jury croit faire face à des devoirs d'écoliers chinois d'il y a trente ans, qui terminaient leur compositions plus ou moins par un slogan du genre : nous allons travailler dur pour contribuer à l'édification du communisme. Or, un grand nombre de candidats, après avoir comparé le pour et le contre du silence, se proposent ni plus ni moins de combattre les côtés négatifs et cultiver les côtés positifs, afin de faire briller la culture chinoise !
- le découplage entre le "fond" et la "forme". Certains candidats proposent comme plan de comparer d'abord les idées des deux auteurs avant de comparer leurs styles. Mis à part le côté artificiel du plan, celui-ci est surtout inefficace car il ne sert pas ou très mal à éclairer

le sujet. Il faut savoir que le jury n'attend pas des candidats qu'ils étalent leurs connaissances sur les figures de style, mais qu'ils mettent tout en oeuvre pour développer leur problématique. A titre d'exemple, l'ironie dans les propos de Wang Xiaobo n'est pas une simple technique, mais porte bien en soi des messages très forts.

- Pauvreté de la culture générale et littéraire. Il était souhaitable, pour appuyer son argumentation, de donner des références culturelles, historiques et littéraires. Rares sont les candidats qui ont montré de riches connaissances culturelles et littéraires. Si dans certaines copies ont été évoqués des auteurs comme Lu Xun, Mo Yan, des principes du confucianisme, le contexte politique chinois et taïwanais, la plupart des candidats se sont contentés de citer les phrases des textes sans aucune référence extérieure.

- Insuffisance du niveau de langue. De nombreux candidats avaient un niveau de chinois trop faible pour proposer quelque chose de compréhensible et structuré. Certaines copies ne contenaient qu'une introduction, voire une phrase. D'autres ont simplement écrit un plan sans détail. Le jury a relevé une quantité impressionnante de fautes d'écriture telles que “太度”, “即然”, “勾通”, “公厂”, “影向”, “辟免”, “台弯”, “背境”, “发卸”; de phrases soit mal formulées comme “从 1984 年过了三十多年了”, “说到沉默的大多数, 有一位作家都听见了龙应台的声音”, “流氓吵得鸡犬不宁, 也没有一个去报一下和找警察”, soit dépourvues de ponctuation comme “如果没有杀人他们更喜欢沉默有时这个原因更深因为它从文化”.

- Mauvaise présentation visuelle. Il est souhaitable que les candidats soignent la présentation de leur composition. En effet, l'écriture cursive, l'absence de ponctuation, la mauvaise division du texte, l'utilisation abusive des parenthèses, le soulignage des phrases et les ratures ont beaucoup gêné la lecture en ligne.

b. Traduction

L'épreuve de traduction comporte pour cette session une version, afin de vérifier la maîtrise effective des deux langues chez les candidats, ainsi que leur aptitude à la réflexion sur la traduction. Une ou deux questions de réflexion pourront se porter sur les expressions idiomatiques, le lexique, les particules ou autres faits de langues. Le candidat doit procéder à l'analyse des questions, justifier ses choix de traduction et montrer au jury sa capacité à expliciter les différences de fonctionnement des deux langues, tel qu'il pourrait être amené à le faire en situation d'enseignement. Il s'agit d'exposer avec pertinence, grâce à une expression claire et organisée, les connaissances et le raisonnement sur lesquels il fonde son analyse dans un contexte d'utilisation donné.

Remarques du jury

L'épreuve de traduction du CAPES 2016 a consisté en une version d'un texte de Shi Tiesheng, tiré de son ouvrage «Moi et le Temple de la Terre. »

C'est tout d'abord le manque de culture générale qui a considérablement obéré les chances de réussite des candidats.

Le terme 地坛 a posé problème à environ deux tiers des candidats. Si le lieu en lui-même n'est pas parmi les plus célèbres de la capitale chinoise, sa familiarité avec 天坛 aurait dû aider les candidats à traduire son nom. Il est bien entendu possible d'adopter ce nom du site historique en pinyin comme Tiananmen, Qianmen si le choix est opéré à bon escient (voir la traduction réalisée par Mme Annie Curien à la fin de cette partie). Mais ce n'était pas le cas de la plupart des candidats. Ce monument incontournable, pour sa place dans les rituels religieux de l'Empereur et dans le tourisme pékinois, devrait être connu des futurs enseignants de chinois. Or, les traductions proposées à ce terme ont montré qu'il n'en était rien dans la plupart des cas. Les candidats ont proposé des solutions faisant référence au rôle religieux du lieu (“temple

terrestre”, “palais du sol”, “autel de la divinité du sol”, “monastère” ou encore “temple des morts”) ou à la configuration en “jardin” ou “parc” du fameux Temple de la Terre. Moins inspirés, ils ont inventé un terme très éloigné de la réalité du lieu, ce qui a pu entraîner des contre-sens sur l’ensemble du texte : des “plaines” au “talus” en passant par les “rizières”, “la butte” ou les “terrasses de terre”, Shi Tiesheng a hélas parfois fini sa route dans un “étal de marchand”, un “potager”, un “stade” ou un “bac à sable”.

Une fois encore, nous ne saurions que trop encourager les candidats à lire la littérature contemporaine chinoise, en chinois ou traduite en français, afin de se familiariser avec ses grandes figures et ses thèmes de prédilection. Rappelons que l’œuvre de Shi Tiesheng a fait l’objet d’une traduction dans la collection blanche de Gallimard, et qu’un de ses écrits a été adapté au cinéma par Chen Kaige. Ces articles donnent une bonne idée de la notoriété et de l’importance de cet écrivain disparu il y a quelques années :

1) <http://mychinesebooks.com/frpour-shi-tiesheng-la-fin-dun-douloureux-voyage/>

2) http://www.chinese-shortstories.com/Auteurs_de_a_z/ShiTiesheng.htm

Une connaissance même lacunaire du destin de cet auteur aurait fourni un guide précieux dans la traduction du texte. Envoyé à la campagne en 1969, il tomba malade et devint paraplégique. Dans le recueil «Moi et le Temple de la Terre », paru en 1991, il relate ses pérégrinations et livre ses pensées sur son destin et son handicap au fil de la plume.

Ainsi, les erreurs de lexique ont pu se révéler fatales à l’ensemble de la traduction, certains candidats passant complètement à côté du propos de l’auteur. On a donc vu, dans des copies par ailleurs d’un bon niveau de langue, Shi Tiesheng “enfourcher son vélo”, “bouger sa voiture”. Et sa mère de l’encourager à “se dégourdir les jambes”. Il se retrouve également avec les “jambes coupées” ou encore “décapité”. Dans plusieurs copies, Shi Tiesheng est une femme.

Dans le domaine lexical, le manque de précision a pu également conduire à des contre-sens gênants (se reconforter/se conforter ; une consolation/une console, solitaire/solidaire ; possédé par le diable/le diable au corps ; ensorcelé/enchanté ; processus/procédure ; mon retour/ma rentrée ; une fois/il était une fois etc.). La traduction du mot 院子 est bien “la cour” et non “cours” comme dans “cours de chinois” ni “courre” comme dans “chasse à courre”, ni “court” comme dans “c’est un peu court, jeune homme”. De même 园子 et 院子 n’ont pas le même sens.

Rappelons également que les anglicismes comme “panic” et “future” sont à éviter.

Le choix du registre de langage est crucial dans la traduction du texte. Comme l’ont justement souligné plusieurs candidats, ce texte est empreint de regret. C’est également un hommage à la mère de l’auteur qui ne saurait en aucun cas être qualifiée de “psychopathe”, “super méchant” ou de “crétin”. La mère de Shi Tiesheng ne peut pas dire : “c’est super !”, ni “bouge un peu ton corps”. Elle ne “gère” pas sa douleur, n’ “engueule” pas son fils, ni ne «s’inquiète à mort» tandis qu’il “se prend la tête” ou “pique des crises”. Ces expressions ne sont pas dans la tonalité générale du texte.

Rappelons que l’usage de l’expression “au final” est déconseillé par l’académie française : «On fait de l’adjectif *Final* un substantif dans la construction **Au final**, grammaticalement fautive, qui se répand sans que rien ne la justifie.» (<http://www.academie-francaise.fr/au-final>) Cet usage a été très fréquent dans les copies.

La conjugaison a posé problème à un très grand nombre de candidats. Environ une copie sur deux n’a pas su conjuguer l’impératif du verbe «aller» : va. L’usage des temps a posé problème. S’il paraissait pertinent que la traduction opte pour un texte au passé, le jury encourage les candidats à revoir l’usage des temps du passé. Le passé simple, le passé composé et l’imparfait ont chacun un usage précis. Un texte ne saurait donc être entièrement rédigé au passé simple à moins que l’auteur n’y décrive une pure succession d’actions. Idem pour le plus-que-parfait

qui introduit une antériorité dans un récit déjà au passé. Le choix du mode subjonctif n'est pas la garantie d'un bon niveau de langue, plusieurs copies en ont abusé.

Si l'exercice de la version réclame de savoir "décoller" du texte pour le rendre dans une langue cible correcte et fluide, il est nécessaire de se conformer aux choix de l'auteur. Ainsi, les pronoms personnels doivent être respectés : dans le passage où l'auteur parle d' "un fils", on ne peut pas dire "je", même s'il s'agit de lui. Le discours direct doit également être respecté. Pour la phrase : "Tu dois penser à moi. ", il faut garder le discours direct et la forme affirmative et ne pas oublier les guillemets.

L'expression 自我 a été problématique, c'est bien la mère de l'auteur qui se console et non la mère qui console l'auteur.

Enfin, rappelons quelques points incontournables. La traduction du titre ne doit pas être oubliée. Il n'est pas possible de mettre plusieurs traductions ni des propositions entre parenthèses, comme s'il revenait au correcteur de choisir. Les parenthèses pour préciser le sens de la traduction sont également à proscrire. Les copies mal présentées, pas assez aérées, avec beaucoup de ratures ou écrites trop petit, rendent la lecture malaisée.

Pour la première question : justification de traduction

La plupart des candidats n'ont pas réussi cet exercice.

Ils se sont contentés de reprendre les mêmes phrases de leur traduction sans plus de justification.

En fait, il conviendrait de replacer "才 cai" dans le texte pour mettre en évidence la pertinence de son utilisation, et de montrer ensuite comment la traduction permet non seulement de restituer le sens littéral de la phrase, mais également de transmettre le sentiment, l'émotion et les nuances qu'elle pourrait communiquer dans sa version d'origine.

L'adverbe 才 cai signifie "alors", "seulement", il permet d'indiquer qu'une action est retardée par rapport à ce qu'elle aurait dû être. Au moyen de ce mot et de sa répétition dans le texte, le narrateur ne se contente pas d'évoquer de simples actes de mémoire ou de réflexion, mais insiste sur une prise de conscience tardive et ce qu'elle génère comme culpabilité et regret. Ce poids qui pèse sur la conscience est rendu palpable dans le texte d'origine justement par ce 才 cai, qu'on pourrait transcrire par une construction emphatique en français : "ce n'est que maintenant que je me rappelle ...", "ce n'est que de nombreuses années plus tard que je commençai à comprendre...", "ce n'est qu'après qu'elle eut subitement quitté ce monde que j'eus le loisir d'y penser", alors que le mot traduit par "seulement" passerait presque inaperçu dans le texte d'arrivée.

Pour la deuxième question

Cette épreuve a été bien mieux réussie que l'année précédente. Les pistes pédagogiques ont pris le pas sur les leçons de grammaire in extenso.

Un nombre non négligeable de candidats est parti de ce qu'il a trouvé dans le dictionnaire, en expliquant tous les sens de 才 cai. Il ne s'agit pas de traiter tous les aspects et usages de cai, mais seulement ceux qui sont pertinents pour les élèves. Certains candidats, par souci d'exhaustivité, ont proposé d'aborder le sens nominal et adverbial de cai dans une même séquence, voire dans une même séance au risque d'engendrer une confusion dans l'esprit des élèves. Est-ce donc efficace pédagogiquement ? Comme le dit très naïvement un candidat : "Je vais faire lire un article avec plein d'utilisation de cai". Une telle démarche, qui ne peut pas être qualifiée de pistes pédagogiques, ne peut rapporter aucun point au candidat.

Certains candidats ont proposé de belles leçons de grammaire exhaustives, qui ne sauraient prendre place dans un cours du secondaire. Ces "pistes" n'ont également rapporté aucun point.

D'autres proposent de faire lire aux apprenants le texte de Shi Tiesheng pour comprendre le sens de 才 cai, ou un autre texte comportant plein de 才 cai. Plus d'un candidat a confondu 才 cai précédé de "只是 zhishi" avec la construction conditionnelle de "只有 zhiyou ...才 cai". Il conviendrait surtout d'explorer en premier des pistes pédagogiques concernant "cai" en rapport avec son emploi dans le texte. On pourrait aborder d'autres emplois de "cai" mais seulement dans un deuxième temps, et dans le but d'enlever une confusion : notamment entre "只有……才 zhi you ... cai" et "只是……才 zhi shi ... cai". En aucun cas, le jury n'attend du candidat qu'il envisage faire apprendre tous les sens de "才 cai" à ses élèves. Certains proposent de faire comprendre aux élèves "才 cai" avec des phrases isolées comme "Ta zuotian cai lai". Une telle phrase isolée sans plus de précision contextuelle n'a aucune vertu pédagogique. On pourrait dire aussi bien "他今天才来 Ta jintian cai la" comme "他前天才来 Ta qiantian cai lai", "才 cai" se situe non par rapport à un repère absolu, mais attendu ou fixé par les interlocuteurs dans le contexte. Certains candidats ont judicieusement pensé de faire apprendre "才 cai" avec "就 jiu", l'un souligne le retard alors que l'autre évoque l'idée de l'avance, de la normalité ou de la rapidité. Cela était d'autant plus pertinent quand cette piste s'accompagnait de propositions de progression dans le temps, d'un moment où 才 cai peut être introduit à bon escient.

Mais de nouveau, il convient de préciser le repère, sans quoi on introduit la confusion dans la démarche. Des exemples non pertinents ou des pistes aberrantes ne font que révéler l'incapacité du candidat à se mettre à la place de l'apprenant.

En comparaison avec l'année précédente, nous avons remarqué le souci des candidats d'orienter davantage leur copie vers de véritables pistes pédagogiques. Dans un nombre important de copies, l'usage du jargon n'a hélas pas été suffisant. Il semblerait que plusieurs notions importantes de la pédagogie n'aient pas été comprises, notamment les différentes compétences et l'enseignement par la tâche. Plusieurs copies réutilisent tous les outils pédagogiques appris en cours, citant volontiers le CECRL, les quatre compétences (cinq ?), les supports, exercices d'application etc. mais peinent à proposer une véritable solution pour "才 cai". Ces copies ne se sont pas penchées sur le cas de "才 cai", mais ont proposé une recette pédagogique interchangeable, comme si tout fait de langue pouvait être abordé de la même manière. Des candidats ont proposé quatre exercices différents correspondant aux quatre compétences. Mais, une séquence ne pourrait être uniquement dédiée à l'apprentissage de 才 cai. Cette option très artificielle néglige les objectifs de communication d'une séquence. Les tâches finales sont bien des activités liées à des situations réelles et non des exercices artificiels. Nous invitons les candidats à revoir en quoi consistent les différentes compétences : montrer des images avec des photos qui ont toutes un lien avec "才 cai", ce n'est pas de la compréhension orale. "Faire des phrases" sans autre consigne que l'utilisation de "才 cai", ce n'est pas de l'expression écrite, comme cela a été affirmé à plusieurs reprises.

De même, les vidéos, les images, les dialogues ne sont pas des outils magiques s'ils ne sont pas au service d'un objectif pédagogique clair.

De très nombreuses copies proposent de "donner" des phrases aux élèves, à la suite de quoi les élèves doivent "faire des phrases". Donner ? A l'écrit ? A l'oral ? Pourquoi ces phrases ? Quel est l'objectif de la séance ? Rappelons que l'objectif d'une séance ne saurait être uniquement subordonné à la grammaire. Dans quel contexte les élèves vont les utiliser ?

Les meilleures copies ont développé des pistes d'usage dans la vie de classe et proposé un apprentissage dans le temps qui pouvait commencer par un abord passif de 才 cai (你怎么现在才来 ?) avant que les élèves ne se l'approprient et sachent l'utiliser par eux-mêmes. Parmi les différentes pistes envisagées, l'un d'entre eux a proposé l'écriture d'une tâche qui pouvait prendre la forme d'une expression écrite («vous écrivez un mail regrettant que votre ami

taïwanais arrive en France tard pour ses vacances »). Un candidat a pensé à articuler une séquence de LV2 seconde autour de la question des 知青 zhiqing (espace et échanges), qui ne se rendent compte qu'une fois arrivés à la campagne de leurs vraies conditions de vie et qui ne rentrent en ville qu'à un âge tardif. Cette séquence aurait été articulée autour d'un point culturel intéressant et crucial dans l'histoire contemporaine chinoise. Par ailleurs, les situations imaginées montrent bien l'usage spécifique de 才 cai.

Proposition de traduction

À présent je viens de penser à l'infortune que je causais à ma mère, lorsque je me sauvais seul au Ditan.

Elle n'est pas une mère du genre à chérir son fils sans le comprendre vraiment. Elle sait l'abattement qui m'habite, qu'elle ne doit pas empêcher mes promenades, que le résultat sera pire si je suis cloîtré à la maison, mais en même temps elle s'inquiète des pensées que j'aurai en passant seul la journée dans ce jardin désert et reculé. Je suis d'une humeur exécrationnelle ; je quitte souvent la maison comme un fou ; en rentrant du jardin, démon, je ne dis pas un mot. Ma mère sait que certains sujets ne se traitent pas sous forme de questions, elle hésite à m'interroger, ne s'y résout pas, car elle-même ne possède pas les réponses. Elle pressent que je refuserai qu'elle m'accompagne, c'est pourquoi elle n'en fait jamais la proposition ; elle sait qu'il faut me laisser des moments de solitude, que ce parcours doit être effectué. Parcours dont cependant elle ignore la durée, ainsi que l'aboutissement. À chaque fois que je me mets en mouvement, sans parler elle m'aide à me préparer, à m'installer dans mon fauteuil roulant, elle me regarde déplacer ma voiture et tourner au coin de la cour ; comment est-elle après ? À l'époque, je ne me le demande guère.

Un jour où j'avais quitté la cour en déplaçant mon fauteuil roulant, me souvenant de quelque chose j'ai tourné les talons et suis rentré ; j'ai vu que ma mère était demeurée au même endroit, dans l'attitude qu'elle avait en m'accompagnant quand je partais, regardant vers l'angle où je tournais au coin de la cour ; elle est d'abord restée sans réaction à mon retour. Il a fallu attendre le moment où elle m'a raccompagné pour qu'elle dise : Sortir s'activer, aller lire un livre au Ditan, je trouve cela très bien. » Des années plus tard, j'ai enfin entendu que ces propos de ma mère étaient en fait une consolation pour elle-même, une prière intérieure, une remarque à mon intention, une supplication doublée d'une exhortation. Je n'ai pris le temps d'imaginer les choses qu'après sa subite disparition du monde. Aux longues heures où je suis absent de la maison, son inquiétude qui la met sur le qui-vive ; ainsi que sa souffrance, sa peur et sa sollicitude de mère. J'en suis maintenant sûr, de par son intelligence et sa persévérance, au fil de nuits succédant à des journées vides, de journées succédant à des nuits sans sommeil, ses incessantes réflexions la conduisent à se dire : « De toute façon je ne peux pas ne pas le laisser sortir ; son avenir lui appartient ; s'il doit lui arriver un malheur dans le jardin, il me restera à l'endosser. » Dans cette tranche de vie — longue de plusieurs années — j'ai fait, je pense, que ma mère s'attendait au pire, et pourtant elle ne m'a jamais dit : « Pense un peu à moi. » En fait, je n'ai jamais pensé à elle. Son fils était trop jeune, n'avait pas le temps de penser à sa mère ; frappé par le destin, il avait l'esprit troublé ; il estimait corps et âme qu'il était le plus malheureux du monde ; il ignorait que le malheur du fils est redoublé chez une mère. Elle avait un fils qui était soudain devenu paraplégique à l'âge de vingt ans, c'était son seul fils ; elle aurait voulu être elle la paraplégique, mais aucune substitution n'était possible ; elle était prête à mourir, pour que son fils puisse continuer de vivre ; mais elle était aussi convaincue qu'un homme ne peut vivoter, son fils devait emprunter une route pour marcher vers son bonheur ; or qui pouvait garantir qu'il la trouverait ? Pareille mère est prédestinée à une grande infortune.

SHI Tiesheng, « Le Ditan et moi », traduit par Annie Curien, dans *Fatalité*, Gallimard, 2004.

5 - EPREUVES D'ADMISSION

La session 2016 du CAPES externe réitère les recommandations des sessions précédentes en ajoutant de nouvelles remarques pour aider les candidats à réfléchir sur les causes de la non-performance dans leur prestation orale.

En premier lieu, le jury a été frappé par le positionnement et l'attitude de certains candidats. Le concours est un moment solennel. Le candidat fait face à un jury professionnel devant lequel la désinvolture et l'arrogance n'ont pas lieu d'être. Dans un concours de recrutement pour les fonctionnaires de l'Etat, le jury cherche à apprécier des candidats ayant une posture juste et une attitude d'ouverture acceptant la discussion et la réflexion. La capacité de s'interroger, de se remettre en question est au coeur du métier d'enseignant tout au long de sa vie. Le jury déplore que certains candidats s'obstinent dans leurs affirmations péremptoires sans vouloir les réexaminer malgré les sollicitations répétées. Les lauréats du concours externe seront mis en formation en tant que professeurs stagiaires durant laquelle ils devront travailler et être formés par les tuteurs et les formateurs. Ils doivent être prêts à évoluer.

Il faut souligner que, d'une manière générale les épreuves orales, outre le niveau de compétences diverses qu'elles permettent de vérifier, sont d'abord un exercice de communication. Un bon professeur est celui qui parvient à emmener avec lui ceux qui l'écoutent dans son raisonnement, une certaine vision qu'il sait partager avec les autres, si possible avec énergie et un certain enthousiasme. Cela demande des qualités de communication qui sont particulièrement observées et prises en compte dans ces épreuves. Ainsi sont pénalisés les candidats qui ne parviennent pas à sortir de la lecture de leurs notes, à rebondir sur les questions posées, ou qui produisent un discours figé. Il est bien naturel d'avoir des hésitations ou de ne pas posséder la réponse immédiate à toutes les questions. La manière dont un candidat sait reprendre ou fait préciser les termes de la question, réfléchit à haute voix pour faire partager son cheminement est tout aussi importante et fait partie de l'exercice. Les qualités de communication sont au cœur même du métier de professeur, et restent essentielles pour la transmission des savoirs et le transfert de compétences.

Les épreuves orales du CAPES sont une étape dans un processus de recrutement de professeurs du secondaire. C'est pourquoi le jury tient compte de la capacité des candidats à utiliser les temps impartis aux exposés pour prouver leurs aptitudes d'observation, d'analyse, de synthèse, d'expression et de communication. Le jury est particulièrement attentif aux compétences suivantes indispensables dans le métier d'enseignant :

- Clarté du discours avec notamment l'annonce d'un plan et un exposé en adéquation avec ce plan.
- Qualité de l'expression (diction, syntaxe, précision du vocabulaire).
- Efficacité de la communication qui reflète ce que le candidat se positionnerait devant une classe (élocution, regard, attitude correcte et ouverte, adaptation du volume sonore aux dimensions de la pièce).
- Finesse de l'observation des documents et notamment de l'analyse du second degré et de l'implicite.
- Maîtrise du temps de parole notamment dans les parties d'exposé.
- Explicitation des liens entre les activités proposées et leurs objectifs.
- Explicitation du déroulement concret des activités de classe proposées.

- Réactivité, ouverture et clarté dans la partie entretien.

Ces éléments entrent dans l'évaluation et la notation des candidats avec une égale importance et généralement sans compensation entre eux.

a. *Épreuve de la mise en situation professionnelle*

Durée de la préparation : 3h

Durée totale de l'épreuve : 1h

Coefficient : 4

1. Définition de l'épreuve

L'épreuve de mise en situation professionnelle s'appuie sur un dossier (composé de textes, de documents visuels et/ou sonores) qui se rapporte à l'une des notions culturelles des programmes de lycée et collège déclinées dans le contexte culturel du monde chinois, le candidat devant faire preuve de sa culture générale.

Dans la première partie de l'épreuve, le candidat doit, en chinois, présenter le dossier, mettre en relation les documents qui le constituent. Il propose lors d'une deuxième partie de l'épreuve en français, une exploitation didactique et pédagogique de l'ensemble.

Le candidat doit justifier ses choix au regard des programmes officiels, et notamment en fonction des objectifs culturels, méthodologiques et linguistiques que ces documents pourront permettre d'atteindre, ainsi que des activités langagières que ces derniers pourront permettre de mettre en œuvre. Il devra là faire preuve de sa capacité à envisager une séquence adaptée à un public d'élèves de lycée ou de collège.

Chaque partie compte pour moitié dans la notation.

2. Première partie

Rappelons que pour la « mise en situation professionnelle », les candidats devaient s'approprier l'intitulé de l'épreuve et les consignes inscrites sur la première page du sujet en tenant compte des éléments de la note de commentaire sur cette épreuve rappelée ci-dessus. On rappelle que la première partie en chinois consiste en la présentation, l'étude et la mise en relation des documents fournis, suivie d'un entretien. Le jury attendait un exposé de nature académique, avec une mise en perspective des documents autour d'une problématique et organisée selon un plan. Une présentation trop générale sur la culture chinoise ou la modernisation de la Chine sans rapport avec cette problématique n'avait pas lieu d'être.

Le candidat pouvait organiser cette première partie de l'épreuve en trois temps :

- d'une part, la présentation et l'analyse des documents ;
- puis, dans un second temps, leur mise en relation au travers de la problématique choisie ;
- Enfin, cette étude pouvait être complétée par une mise en perspective ou une réflexion plus approfondie sur la problématique soulevée, en guise de conclusion.

Il est souhaitable que les candidats commencent leur exposé par une brève introduction. Celle-ci sert à donner une vision panoramique de l'ensemble de l'exposé. Elle peut donner les informations suivantes : nature et thème central du dossier, grandes lignes de l'exposé, méthodologie d'analyse des documents. Une conclusion est incontournable. Pour conclure cet exposé, les candidats ne doivent pas se contenter d'effectuer une reprise synthétique de la thématique évoquée, mais également apporter des réflexions plus approfondies et plus ouvertes sur la problématique présentée. Il est également à souligner que les candidats ne

doivent pas entrer dans la discussion sur l'utilisation de ces documents du point de vue didactique dans cette partie de l'épreuve.

Remarques générales

Les prestations des meilleurs candidats dans la première partie ont prouvé une connaissance fine de la langue, de la culture et de la société chinoise actuelle. Une bonne maîtrise des programmes de langues vivantes de collège et de lycée leur a permis également la mise en relation et en perspective de ces documents au travers de la notion choisie, et faisait ainsi naturellement le lien avec la deuxième partie de l'examen oral.

D'autre part, le Jury attire l'attention des candidats sur la gestion du temps qui leur est imparti pour leur exposé et la richesse du contenu de leur présentation : certains candidats n'ont pas su tirer parti des 20 minutes dont ils disposaient, d'autres au contraire ont simplement essayé de meubler leur discours.

Si le niveau de culture générale des candidats s'est révélé plus satisfaisant par rapport à l'année dernière, le jury constate à nouveau cette année un manque de capacité d'analyse, de prise du recul face au dossier proposé, et de structuration des idées autour d'un plan. En effet, la présentation linéaire des documents ne pouvait constituer l'essentiel de l'intervention des candidats.

3. Deuxième partie

Le jury rappelle que dans la deuxième partie de l'épreuve qui porte sur des propositions de pistes d'exploitation pédagogique des documents en fonction de la notion, une connaissance approfondie des différentes notions culturelles attribuées à chaque niveau est nécessaire. Un certain nombre de candidats n'a pas su relier la notion choisie au bon niveau de classe. En terme de "pistes d'exploitation", le jury attend une mise en œuvre pédagogique des documents fournis, adaptée au niveau de classe choisi, sous forme d'une séquence organisée avec rigueur et cohérence.

Les objectifs se situent à trois niveaux :

Objectifs linguistiques : quel lexique et quelles structures syntaxiques proposer aux élèves ?

Sur quels éléments linguistiques est-il possible de prendre appui pour faciliter la compréhension des documents ? Quelles connaissances linguistiques le dossier permet-il de faire acquérir ou réactiver ?

Objectifs communicatifs : Quelles sont les capacités langagières visées ? Quel ordre prévoir dans l'étude des documents? Quelles sont les activités langagières envisagées ?

Objectifs culturels : quelles connaissances spécifiques de la culture chinoise ces documents permettent-ils de transmettre ?

Ces pistes d'exploitations concernent à la fois la didactique et la pédagogie :

- La didactique est une réflexion sur la transmission des savoirs d'une discipline ; elle s'interroge sur la progression à organiser, les connaissances, notions et concepts à faire passer, ainsi qu'à la manière dont les élèves vont les intégrer.
- La pédagogie traverse les disciplines par des méthodes et des actions ; elle est orientée vers les pratiques et le fonctionnement de la classe ; elle cherche à répondre à des questions intéressant directement une action éducative concrète.

Remarques générales

D'une façon générale, cette partie de l'épreuve a mis en difficulté les candidats incapables de se projeter en situation d'enseignement. Un petit tiers des candidats a su montrer sa capacité

d'organisation d'une séquence cohérente en répondant aux éléments de consigne, proposant des pistes d'enseignement pour un niveau précis. Ils ont fixé des objectifs linguistiques et culturels, défini des moyens didactiques et pédagogiques pour y parvenir, proposé une évaluation finale réaliste sans tomber dans le piège du «tâchisme absolu ».

Problèmes constatés

Lors de cette partie de l'épreuve, un certain nombre d'écueils a été relevé :

- manque de recul par rapport aux documents: de nombreux candidats n'ont pas analysé tous les documents fournis sur le plan didactique et pédagogique avant d'en proposer un choix pour construire une séquence avec une mise en œuvre réaliste et plausible. Ils se sont sentis obligés d'utiliser tous les documents du dossier même si certains représentaient des difficultés de traitement sur le contenu ou sur la forme pour le niveau d'études annoncé. Il conviendrait dans le futur de proposer des choix de didactisation en les justifiant.
- incohérence entre la mise en oeuvre pédagogique et le niveau ciblé. Ainsi, un candidat propose une activité de coloriage pour une classe de lycée, d'autres en revanche vont proposer un vocabulaire actif aussi complexe que 逼婚 ou 挎包 pour une classe de troisième LV2. De même, il n'est pas judicieux d'aborder un thème du programme de cycle Terminal avec des élèves de collège.
- connaissance insuffisante des programmes ; une candidate propose effectivement de travailler la notion "d'espaces et échanges" avec des élèves de 5ème LV1
- connaissance insuffisante de la terminologie linguistique et de la grammaire ; certains candidats évoquent "la ré-activation des pré-requis", d'autres évoquent les "formes du verbe chinois", ou bien ne maîtrisent pas certaines notions grammaticales, comme les directionnels ou les compléments circonstanciels de temps.
- utilisation erronée des documents : certains candidats, sans doute dans un but d'originalité, ont cherché à modifier la nature même d'un document, transformant ainsi un texte en enregistrement audio, sans que cette modification soit véritablement justifiée sur le plan pédagogique.
- manque d'organisation cohérente de la mise en oeuvre : la première séance est souvent bien présentée, mais la suite s'étiole ou s'égaré sans cohérence pour l'ensemble de la séquence.
- la simple transposition du contenu de la première partie de l'examen : une candidate a ainsi repris dans cette partie en français l'analyse des documents déjà faite dans la première partie, utilisant une partie de son temps pour un exercice de traduction inapproprié.
- surestimation des acquis des élèves du point de vue linguistique et culturel. Considérer que les élèves du palier 1 du collège, fussent-ils en LV1, ont une connaissance extensive de l'économie et des grandes villes chinoises, réduit singulièrement le champ des nouvelles connaissances à leur enseigner sur le sujet des étrangers en Chine.
- un traitement inégal des élèves. Comme l'année dernière, certains candidats confient plus de tâches aux "meilleurs élèves" (exposé devant la classe, recopier des caractères au tableau), qu'aux élèves plus faibles, dévoyant ainsi la notion de "pédagogie différenciée".
- Choix des caractères dans l'apprentissage sinographique : si les candidats ont fait plus attention cette année à cet aspect incontournable de l'enseignement du chinois, le choix des caractères à travailler et la façon de les aborder avec les élèves est parfois discutable. Par exemple, expliquer le terme 相亲 par 长相 et 亲家, et 熟人 par les plats

cuits. Certains candidats distribuent systématiquement une liste de vocabulaire avec le pinyin et la traduction en français.

- Il est rappelé aux candidats que l'activité de débat avec les élèves, si elle rentre effectivement dans le cadre de l'activité orale en interaction, et sans doute l'une des moins aisées à mettre en place par le professeur, dans la mesure où elle doit être orientée, cadrée, et servir des objectifs langagiers précis. De nombreux candidats ont proposé de mettre en place des débats, notamment avec des élèves de collège, sans évoquer le travail préalable et le "cadrage" préalable à cette activité.

Enfin, le jury rappelle que tout enseignant doit avoir une attitude bienveillante envers sa classe, bienveillance qui doit être à la base même de tout travail pédagogique. A aucun moment il n'est admissible d'évoquer avec mépris le niveau social et culturel des élèves.

4. Exemple de traitement de dossier

Dossier n° 1 : La famille chinoise (voir annexes)

Présentation générale du dossier

Ce dossier comporte quatre documents. Le premier est un essai de 老舍 《我的理想家庭》. Le deuxième document est un article qui propose une analyse d'une enquête sur l'évolution de la famille chinoise, réalisée en 2015, et est issu du journal 《南方周末》. Le troisième document est une lettre écrite par un écolier, destinée à un autre écolier des régions rurales, délaissé par ses parents. Cette lettre a été publiée sur le site 《作文吧》. Le quatrième document est un image d'une petite fille adressant un message à ses parents. A ces quatre documents s'ajoute également une vidéo, extrait d'un film de sensibilisation : 《孩子的信》。

Première partie

Le candidat est invité à faire une présentation du dossier axée sur la notion "tradition et modernité" (palier 2 du collège). L'exposé commence par une introduction qui présente succinctement les cinq documents. Il s'agit de les présenter de manière synthétique, en dégagant l'essentiel sans déformation et en précisant la nature des documents. Ce n'est que dans un second temps qu'on élargit le propos autour de la thématique choisie en analysant les documents au travers d'un plan structuré.

La présentation des documents n'a pas vocation à être linéaire. C'est aussi l'occasion donnée aux candidats de les situer, de les définir et de les analyser. En effet, le candidat qui a le mieux réussi a su s'appuyer sur la nature très différente des documents pour sortir une problématique en relation avec la notion retenue, alors que d'autres candidats ont consacré un tiers voire la moitié de leur temps à la description des documents, s'attardant parfois à des détails sans intérêt.

Si le premier document a présenté le modèle idéal d'une famille chinoise traditionnelle, le deuxième document a dévoilé une réalité très contrastée de nos jours. Il s'est appuyé sur les résultats d'une enquête pour analyser les causes et les conséquences de l'apparition de nouvelles structures de la famille chinoise. Le document 3 a révélé l'existence des enfants délaissés en ville, leur détresse, leur espoir et leur compassion pour les enfants ruraux de leur âge. Le document 4 a montré, tout comme la vidéo, que les enfants séparées de leurs parents

éprouvaient un grand manque de cette affection parentale. Les difficultés auxquelles étaient confrontées les familles vivant en milieu rural isolé ont été également démontrées dans la vidéo.

Ces cinq documents assez riches pouvaient être étudiés sous différents angles, à conditions de respecter un traitement logique. On pouvait par exemple aborder la composition de la famille traditionnelle chinoise, puis évoquer tous les bouleversements subis par cette structure familiale, au travers de la politique de réforme et d'ouverture, de l'enfant unique, du système d'éducation et de Hukou, ou encore l'attention que la société porte au problème des enfants délaissés. A titre d'exemple, le même candidat a proposé la problématique suivante : “中国改革如何改变了中国家庭的面目”. A partir de là, il a présenté un plan logique et structuré, auquel il s'est tenu tout au long de son exposé.

Deuxième partie

Si le thème principal de ce dossier tournait autour de la famille chinoise, aisément accessible aux élèves de palier 1 du collège, il évoquait également l'évolution de la famille, les modifications subies par le cercle familial traditionnel au fil de la modernisation de la Chine et la question des “enfants délaissés”. Autant de thèmes qui nécessitaient un vocabulaire relativement riche et des tournures grammaticales assez complexes, pas toujours accessibles aux élèves du palier 1. Les documents que les candidats ont eu à analyser étaient donc très riches, et la difficulté principale tenait dans le choix de l'utilisation de ces derniers, tout en gardant en tête le niveau débutant des élèves de palier 1, ainsi que la maturité présumée des élèves de collège. Si les candidats qui ont travaillé sur ce dossier ont su parfois dégager de bonnes idées d'exploitation des documents, ils n'ont toutefois pas toujours su prendre en compte ces limites.

Nous proposons ici quelques pistes à titre d'exemples :

- travail lexical : les champs lexicaux de la famille : 爸爸, 妈妈, 兄弟姐妹, 父母, 祖父母, 爷爷奶奶, 家, 工作, l'expression de la pensée : 我想, 我觉得, l'expression de l'hypothèse 可能, 看来。
- travail grammatical : les classificateurs 个, 张, 口, 间; les différents types de questions : questions en 吗? question alternative V 不 V, les pronoms interrogatifs 怎么, 什么, 谁, 哪儿. les connecteurs 为什么? 因为
- travail communicatif : salutations en famille, entre les enfants.
- Champs culturel: la famille chinoise traditionnelle, la politique de l'enfant unique, le phénomène des enfants délaissés.

Il est souhaitable qu'une séquence réaliste et opérationnelle comprenant plusieurs séances cohérentes soit construite autour des documents fournis. On pourrait commencer par exemple par le quatrième document qui contient quelques caractères très simples : demander aux élèves d'identifier les caractères connus afin de vérifier les acquis et d'introduire le nouveau vocabulaire ; travailler la compréhension orale et l'expression orale en interaction avec des questions simples comme 她是中国人的吗? 她是不是学生? 她和爸爸妈妈在一起吗? 她爸爸妈妈在哪儿? 她想不想他们? On pourrait passer ensuite au premier document, réadapté au niveau des élèves du palier 1 : 我家在北京, 我家有四口人, 我爸爸、我妈妈、我姐姐和我。我爸爸今年三十七岁, 他喜欢看书, 也喜欢写书。我妈妈今年三十一岁……我家不大也不小, 有七间房……我家还有三条鱼…… Il est possible de travailler ici les points grammaticaux, lexicaux et culturels. On pourrait travailler aussi la prononciation avec la lecture oralisée, l'expression en

continu (présenter sa famille), l'expression en interaction (poser des questions sur la famille de son camarade de classe), ou encore l'expression écrite (réaliser un arbre généalogique). Il serait intéressant de compléter le texte avec des photos, des images actives, une diapo, etc., dans le but de faire parler le plus possible les élèves. On pourrait éventuellement revenir sur l'extrait de l'essai de Lao She pour repérer les classificateurs par exemple.

La vidéo pourrait être visionnée d'abord sans le son afin d'aider les élèves à relever des informations (nature de la vidéo, où, quand, qui, mots-clés dans le sous-titrage...), et à faire des hypothèses (quelles sont les relations entre les personnages? Qu'est-ce qu'ils peuvent se dire? Pourquoi ne voit-on pas les parents?...). On pourrait ensuite mettre le fichier son pour vérifier les hypothèses à l'aide des QCM, par exemple : 大男孩做了什么? A 去上学了。B 去卖菜了。C 去买米了。 她是谁? A 他的妈妈。B 他的奶奶。C 他的老师。 Il serait intéressant d'attirer l'attention des élèves sur la façon de saluer les gens proches en Chine. On pourrait modifier le débit ou regarder la vidéo deux fois s'il est nécessaire. Le sujet des enfants délaissés pourrait ensuite aborder. A la fin, il conviendrait de demander aux élèves de réunir toutes les informations pour élaborer une expression en continu avec éventuellement l'expression de pensée 我想, 我觉得.....

Ensuite, on pourrait utiliser le document 4 pour expliquer le format d'une lettre en chinois, demander aux élèves d'écrire une lettre à un écolier chinois pour échanger des informations sur la famille. Le deuxième document étant très difficile, l'enseignant pourrait s'en servir pour enrichir ses connaissances sur le sujet. Il n'est pas obligatoire d'utiliser tous les documents fournis. Les candidats peuvent choisir ceux qui leur semblent appropriés à leur classe ou même remplacer par d'autres documents plus adaptés au niveau de leurs élèves.

b. *Entretien sur dossier*

Durée de la préparation : 2h

Durée totale de l'épreuve : 1h

Coefficient : 4

1. Définition de l'épreuve

La première partie consiste en une épreuve de compréhension orale où le candidat doit faire la preuve de sa compréhension effective de l'extrait d'une bande sonore ou audiovisuelle (tiré d'œuvres cinématographiques récentes ou programmes télévisuels) en lien avec l'une des notions des programmes de lycée et de collège. Il doit également démontrer sa compréhension fine du document en analysant les procédés mis en œuvre dans l'extrait et en s'appuyant sur des éléments d'ordre culturel relatifs au monde chinois contemporain. Il veillera à mettre en relation le document avec la notion du programme culturel du collège et du lycée qui aura été retenue dans le sujet. Le temps imparti pour cet exposé est de 15 minutes, suivi de 15 minutes d'entretien avec le jury.

La deuxième partie associe étroitement connaissances et méthodologie d'une part, et réflexion et démarche pédagogiques d'autre part, par la référence à une situation d'enseignement dans le cadre de laquelle le candidat est invité à s'interroger sur les acquis et besoins des élèves. L'épreuve, de ce fait, appelle une réflexion sur les compétences linguistiques et culturelles développées dans le cadre d'un projet pédagogique. Cette épreuve s'appuie sur un dossier en lien avec la même notion du programme composé de divers documents notamment des productions d'élèves. Le temps imparti pour cette analyse est de 20 minutes, suivies de 10 minutes d'entretien avec le jury.

Les deux parties de l'oral n°2 sont suivies d'un entretien qui permet au jury d'avoir un échange direct avec le candidat sur la problématique exposée. Cet entretien est avant tout une occasion de préciser des points évoqués par le candidat et d'élargir éventuellement sa réflexion. Aux questions posées par le jury, il n'y a donc pas une seule réponse attendue, mais plusieurs réponses possibles, à condition que le candidat sache expliciter son raisonnement et argumenter son point de vue personnel.

2. Remarques générales

La première partie se déroulait en langue chinoise, elle était notée sur 10 points indépendamment de la deuxième partie. Il fallait, en 15 minutes maximum, procéder à la présentation et à l'analyse d'une vidéo, ainsi que mettre en évidence et expliciter son lien avec la notion indiquée sur le sujet. Cette présentation était suivie d'un entretien de 15 minutes maximum.

Ce document est destiné aux candidats et ne doit pas être traité comme un outil de compréhension à utiliser en classe avec les élèves. Les candidats ne doivent pas en proposer de mise en oeuvre mais rendre compte de leur analyse personnelle. Par ailleurs, le jury a dû, à de nombreuses reprises, ramener les candidats vers le document lui-même et non sur des considérations générales et stéréotypées. Par exemple, la prestation d'une paysanne relatant son premier voyage à l'étranger ne devait pas donner lieu à un exposé général sur le tourisme et des considérations sur ses bienfaits. La langue, l'attitude, les réactions du public et le contenu de l'extrait ne devaient pas être laissés de côté. Si le jury attend des candidats une réflexion personnelle, il n'y a pas lieu de se livrer à un récit de sa vie privée.

Outre les qualités linguistiques nécessaires pour la compréhension générale du document, qui n'a pas posé de problèmes à la majorité des candidats, le jury attend une compréhension fine du document, mettant en perspective le contenu de la vidéo avec la réalité du monde chinois contemporain. Pourtant, une partie non négligeable des candidats s'est contentée d'un compte-rendu linéaire. L'épreuve demandait une prise de recul pour décrire et analyser l'extrait dans son ensemble en relation avec la notion du programme culturel stipulée dans le sujet. Les candidats admis l'ont fait explicitement et ont même construit leur présentation autour de la notion retenue. Il est néanmoins regrettable que très peu de candidats se soient penchés sur les procédés mis en oeuvre dans l'extrait (musique, effets de mise en scène, etc.), les attitudes des protagonistes, les intentions des concepteurs des émissions télévisées, le public visé, qui sont pourtant autant d'éléments à prendre en compte pour une analyse approfondie de tout document audio-visuel. De nombreux candidats se sont perdus dans des détails peu significatifs quant au sens général de l'extrait : usage du micro, vêtements occidentaux, sous-titres... En revanche, certains ont pu souligner l'omniprésence de la publicité à l'image significative de l'aspect commercial des émissions. Les meilleures prestations ont su analyser le contenu de ces vidéos. Cependant l'ensemble des prestations a singulièrement manqué de recul, d'esprit critique et d'une réelle mise en perspective du document avec la notion retenue. Une stratégie commune consistait en une présentation in extenso du document et de son contenu, puis en une mise en lien, souvent artificielle, avec la notion, au détriment de la construction d'une véritable problématique liée aux enjeux contemporains du monde chinois. Le jury a cependant remarqué que le manque de connaissance de la société chinoise, voire de culture générale, n'a pas permis aux candidats de trouver une problématique aux documents proposés. La plupart d'entre eux en ont livré une simple description sans prendre de distance. Le document proposé ne doit pas être pris systématiquement comme une illustration positive de la notion et peut au contraire inviter à un questionnement critique de la part des candidats. Par exemple, un extrait présentant la réussite éclair du jeune acteur et chanteur Wu Yifan, issu du monde de la K-pop et ayant réalisé une partie de sa carrière en Corée du Sud pouvait donner lieu à une réflexion sur la diffusion de la culture populaire coréenne dans le monde sinisé voire

occidental. Quelles sont les raisons du succès du soft power coréen ? Pourquoi le soft power coréen semble-t-il rencontrer un plus vif succès que le chinois ? L'usage du terme xiaoxianrou 小鲜肉 demandait une analyse linguistique et sociologique. Que révèle-t-il dans une société qui continue à se réclamer des valeurs confucéennes ? Cette complexité, la coexistence de la société de consommation et des valeurs traditionnelles, doivent être soulevées.

Les affirmations péremptoires n'ont pas leur place dans une épreuve réclamant de l'analyse. Ainsi, on ne peut dire que "le tourisme est le moteur du progrès de l'humanité" sans interroger la notion de progrès ni mentionner le phénomène de massification actuel du tourisme en Chine. Les affirmations : "se connecter au monde occidental est un progrès", "il suffit d'avoir un rêve et d'être travailleur pour réussir" doivent faire l'objet d'une discussion et ne peuvent en aucun cas constituer l'ossature d'une présentation. Certaines expressions ne doivent pas être prises comme allant de soi : zhongguomeng 中国梦, hexie shehui 和谐社会 sont des productions officielles qui ont un sens idéologique précis. La notion de xiao 孝 doit être remise en perspective: quel est son sens original ? Quels sont les raisons et les objectifs politiques de sa résurgence ? Des notions comme la "tradition" demandent une mise en perspective historique : de nombreux candidats ont mis sous cette bannière la tradition confucéenne et les usages de l'époque maoïste. Par exemple, il paraît abusif de dire qu'« avoir peu d'enfants est la tradition chinoise », confondant les pratiques liées à la politique de l'enfant unique avec une tradition millénaire. Les repères historiques se réduisent chez certains candidats à "avant" et "après", sans préciser de date voire de grands repères.

Plusieurs candidats se sont contentés de décrire presque mot à mot la trame de l'extrait sans en relever l'aspect le plus saillant.

Rappelons qu'une bonne connaissance de l'actualité et des grands enjeux contemporains sont nécessaires pour réussir cette épreuve, faute de quoi cette épreuve se limite à un compte-rendu superficiel. Enfin, les candidats ne doivent pas hésiter à prendre position dans leur analyse du document. Le jury n'attend pas de réponse toute faite, mais une capacité à étayer une analyse, à apporter des arguments, voire à exprimer son doute. Etre enseignant, c'est savoir répondre à des questions inattendues des élèves, les guider dans leur pensée.

Nous attirons l'attention des candidats sur le positionnement adéquat à un futur enseignant. Il ne s'agit pas de porter des jugements moraux péremptoires sur des personnes ou des faits de société présentés dans les extraits. Dans le cas de l'émission présentant la poétesse paysanne souffrant d'un handicap Yu Xiuhua, les candidats ont émis des jugements définitifs basés sur leurs propres préjugés : "une paysanne sans éducation ne peut pas écrire des poèmes de qualité littéraire", "une femme ne peut pas parler directement des questions sensuelles". Le manque de recul face à ses propres valeurs peut s'avérer dangereux pour un enseignant en situation de transmission face à de jeunes élèves.

Le temps accordé à chaque partie a varié en fonction des documents à présenter et des choix des candidats. Les prestations les plus intéressantes duraient entre dix et quinze minutes. Les candidats ne dépassant pas les cinq minutes n'ont pu être retenus.

L'entretien de 15 minutes maximum était l'occasion d'approfondir l'analyse de l'extrait vidéo et de la notion retenue, voire parfois de discuter d'éventuelles possibilités d'exploitation pédagogique. Si cet entretien permet de clarifier certains points évoqués lors de l'exposé, il peut aussi être l'occasion pour le candidat de préciser certains aspects de son analyse. Les candidats retenus ont su rebondir sur ces questions et élaborer une vraie réflexion, parfois même à voix haute en faisant ainsi participer le jury à ce processus. Le jury a particulièrement apprécié les candidats qui ont su se repositionner en s'interrogeant sur les limites de leur exposé. De nombreux candidats ont émaillé leur présentation de : "En tant que chinois", "nous les Chinois". Invitée à répondre à cet usage, une candidate a su réfléchir sur son identité et adopter une attitude ouverte en répondant qu'elle appartenait à une double culture mais qu'elle

était une collègue comme les autres parmi les autres enseignants. Il nous paraît important de rappeler que ce concours recrute des fonctionnaires de la République. Beaucoup de candidats pensent que leur légitimité d'enseignant réside dans leur origine chinoise.

La deuxième partie se déroulait en langue française, elle était notée sur 10 points indépendamment de la première partie. Les candidats devaient, en 20 minutes maximum, procéder à l'analyse de productions d'élèves toujours en lien avec la notion indiquée sur le sujet. La consigne stipulait « Ces documents sont d'authentiques productions d'élèves. Vous mènerez une réflexion pédagogique et didactique notamment sur les acquis et les besoins des élèves en situation d'apprentissage, à travers l'exploitation des productions des élèves en s'appuyant sur l'ensemble des documents. » Cette présentation était suivie d'un entretien de 10 minutes maximum.

Les candidats admis ont su, dans un premier temps, présenter une analyse des productions d'élèves pour déterminer leurs acquis et besoins en matière phonologique, lexicale, grammaticale, sinographique, culturelle et pragmatique. Cela supposait une connaissance des programmes et des niveaux du CERL visés dans les parcours LV1, LV2, LV3. Les prestations les moins réussies déroulaient une liste exhaustive et non hiérarchisée de toutes les erreurs des candidats ; puis la deuxième partie du traitement de la question consistait invariablement en des propositions de remédiations souvent vagues, et plus ou moins réalistes.

Remarquons que les autres documents proposés dans le dossier qui n'étaient pas des productions d'élèves ont, dans la plupart des cas, été ignorés par les candidats. Ce sont souvent des documents supports utilisés dans l'apprentissage des élèves. En quoi étaient-ils pertinents ? Comment pouvaient-ils être utilisés en classe pour faire acquérir des compétences aux élèves ? Ces questions sont trop souvent restées sans réponse.

Mais certains candidats ont su sortir de ce plan très classique, en commentant le degré d'appropriation par les élèves des documents utilisés en classe, ainsi que leur acquisition de connaissances culturelles. Ensuite ils ont proposé un prolongement de la séquence par des activités de nature à consolider les acquis et remédier aux manques. Cela supposait également de savoir prendre en compte la diversité d'une classe, et la différence entre le niveau visé et le niveau réellement atteint. Quelques candidats semblaient considérer que ce qui est attendu pour valider le niveau maximum visé est exigible tout court et refusaient ainsi la réalité de la diversité des élèves d'une classe.

Il était également attendu que les candidats proposent des exemples concrets de remédiations aux erreurs notées dans les productions d'élèves. Or certains candidats se sont contentés de déclaration d'intention du type « il faut corriger », « il faut faire progresser » sans expliquer la manière d'y parvenir. Nombreux ont proposé des remédiations très poussées, très précises, à la carte, en oubliant qu'une classe de chinois compte désormais souvent plus de vingt élèves. Comment dans un tel contexte, proposer un travail adéquat, répondant aux difficultés de la plupart des élèves ?

Les candidats ayant fait une bonne prestation à cet exercice ont su à la fois déceler les diverses erreurs commises par les élèves, déterminer pour certaines leur origine (notamment dans les productions orales des élèves, ce qui supposait une bonne connaissance des difficultés spécifiques aux apprenants francophones), et proposer plusieurs types de remédiations concrètes - individuelle et collective.

En revanche peu de candidats ont su évoquer l'entraînement des élèves à l'analyse des consignes et à la gestion de leur temps dans le cadre de la préparation au baccalauréat ; il s'agit là pourtant de compétences méthodologiques et transdisciplinaires essentielles.

3. Exemple de traitement de dossier

Sujet 7 : idée de progrès (voir annexes)

a. Première partie :

Cette première partie de l'oral 2, sous sa forme actuelle ne comprend qu'un seul document sous forme audio ou vidéo. Si, bien entendu, il est attendu des candidats d'avoir les compétences linguistiques suffisantes pour en comprendre le contenu, l'examen ne saurait se résumer à une simple description de l'extrait. Il revient au candidat d'organiser les informations implicites ou explicites contenues dans le document pour les organiser autour d'une problématique, qui sera au cœur de son exposé devant le jury.

Comment problématiser le document fourni ?

Tout d'abord, quelle est la nature du document ? Est-ce une émission d'information, de promotion ou de divertissement ? Un reportage ou une publicité ? Les exigences et la déontologie de chacun étant différentes. A-t-elle été produite par un média national officiel, une chaîne locale, un site commercial, une institution, un média en ligne ? Quel est l'objectif de cette vidéo ? A qui s'adresse-t-elle ? De quoi la vidéo est-elle constituée ? Qu'apportent les interviews ? Quel est l'objectif de la musique ? Ces éléments une fois dégagés, ils ne sauraient faire l'objet d'une liste sans analyse, d'une simple description : que nous apprennent-ils sur le traitement du sujet ? En quoi influent-ils sur l'angle choisi ? Le sujet pouvait-il être abordé d'une autre manière ?

Nous conseillons aux futurs candidats de se familiariser davantage aux médias du monde chinois, à leur ton et à leur mode de traitement des informations.

Ensuite, il s'agit de prendre de la distance avec le document proposé. Le document choisi est rarement à prendre au pied de la lettre et le lien avec la notion proposée n'est pas direct. Cette prise de distance ne peut s'effectuer sans une bonne culture générale, ainsi qu'une connaissance des grands débats qui animent le monde chinois. Par exemple, le sujet 10 présentait un extrait de l'émission de télé-réalité Zhongguomengxiangxiu (中国梦秀) dans lequel un garçonnet de cinq ans réalisait son rêve de rencontrer le présentateur, alors que sa mère était atteinte d'un cancer. Cet extrait particulièrement larmoyant cherchait à éveiller la compassion des téléspectateurs et montrait la détresse de cette famille mono parentale dans laquelle le petit garçon s'occupait de sa mère. Aucun candidat n'a mentionné le problème de l'accès inégalitaire aux soins en Chine et l'absence de protection sociale. Le véritable problème derrière cet extrait n'a pas été vu. Les angles de traitement choisis (la réalisation du rêve et la prise en charge des personnes âgées) se sont révélés particulièrement inadaptés.

Nous encourageons donc vivement les candidats à lire des ouvrages de référence sur l'histoire et la société chinoises et à s'intéresser à l'actualité. Ces connaissances éviteront certains lieux communs ou affirmations inexactes, et permettront également au candidat d'utiliser un vocabulaire adapté au sujet.

Enfin, il est rappelé que la problématique que pose le document doit faire l'objet d'une présentation selon un plan, comportant une introduction et une conclusion. Ce plan doit être annoncé de façon claire et le candidat doit veiller à s'y tenir.

Exemple de traitement.

La vidéo du sujet n° 7 est un extrait de l'émission Zhongguo mengxiangxiu (中国梦秀). Un jeune professeur d'un lycée professionnel fait une démonstration de son habilité et invite ses élèves d'origine rurale à monter sur scène et partager leurs rêves avec les téléspectateurs. Les deux premiers candidats se sont contentés de faire une description de la vidéo, et malgré parfois une bonne structure ou une précision lexicale et des analyses pertinentes de certains détails, ils ne sont pas parvenus à dégager une problématique. Lors de l'entretien avec le jury, les candidats n'ont pas toujours su mener une réflexion sur l'égalité des chances dans les

sociétés contemporaines chinoise et française. Le troisième candidat, a su proposer une problématique pertinente en partageant ses réflexions avec le jury. Après une présentation claire de la vidéo, il a proposé la problématique suivante : le développement des trente dernières années a-t-il permis aux Chinois de réaliser leur rêve ? Il a ensuite immédiatement exprimé la réponse catégorique apportée par cette émission: oui ! Puis, il a montré comment cet extrait promouvait les valeurs du rêve chinois. Enfin, il a souligné le côté rationnel et limité de l'aspiration de ces jeunes ruraux : trouver un travail dans un marché qui connaît un fort taux de chômage. L'objectif de l'émission est de montrer que les jeunes issus du milieu rural peuvent aussi contribuer aux progrès de la société en réalisant leur rêve personnel. Le candidat a également mentionné des phénomènes sociaux occultés par l'émission : la sortie précoce du système scolaire pour les filles, les enfants délaissés des migrants, l'inégalité entre les jeunes des villes et des campagnes. Dans son exposé, le candidat n'a pas non plus négligé la forme de l'émission : l'omniprésence de la publicité, les effets redondants de la musique et de la lumière cherchant systématiquement à renforcer les émotions. Lors de l'entretien, le candidat a approfondi sa réflexion sur la société chinoise : dans ce genre d'émission, on peut tout dire tant que les véritables problèmes, tels que la corruption, ne sont pas pointés. L'objectif d'une telle émission est de divertir mais aussi de donner de l'espoir au public. En conclusion, il soulève le problème d'inégalité des conditions de réussite de chacun : les jeunes des villes et de la campagne ne peuvent pas partager le même rêve.

b. Deuxième partie :

Le jury a remarqué des progrès dans cette partie de l'oral par rapport à l'année précédente. Les erreurs et les acquis des élèves ont davantage été analysés de manière synthétique et ordonnée. Les programmes sont mieux connus. Les candidats ont bien su évaluer le niveau attendu du programme adossé au CECRL. La plupart des candidats a su se mettre en situation de communication avec une aisance dans l'expression. L'ensemble des candidats a fait preuve d'un bon niveau de français.

Certains ont su s'appuyer sur les documents proposés.

Les propositions de remédiation ont en revanche manqué de hiérarchisation : toutes les erreurs soulignées ont donné lieu à des remédiations collectives et générales, parfois très longues et mobilisant plusieurs heures de cours. Les candidats ont souvent peiné à répondre à la question : "Quelle est la priorité ?" Il est crucial de savoir identifier les erreurs principales et récurrentes des élèves et de passer plus rapidement sur d'autres. Il ne s'agit ici en aucun cas de dresser une liste exhaustive des erreurs. Autre question : "Concrètement, comment aidez-vous cet élève ?". Un point a particulièrement frappé le jury cette année : les candidats ont proposé des pistes de remédiation qui ne mettaient pas les élèves en action. La majorité des pistes a consisté en un rappel des règles de syntaxe ou de prononciation alors que celles-ci sont souvent connues des élèves qui étudient le chinois depuis plusieurs années. Rappeler une règle, cela suffit-il ? Et si non, comment faire ? Quelle est la place donnée à l'apprentissage de l'élève ?

Un autre écueil important a été remarqué : la confusion dans les différentes compétences langagières. Une grande majorité de candidats a relevé des erreurs de prononciation et de prosodie dans les productions... écrites ! Ils n'ont pas su répondre à la question répétée du jury : "Comment voyez-vous dans cet écrit que l'élève prononce mal ? Quel est le lien entre la justesse des tons et la performance de l'écrit ?" Ce n'est pas parce qu'un élève se trompe sur les marqueurs de tons à l'écrit que sa prononciation sera incorrecte. La justesse d'un ton noté sur un papier ne garantit pas une prononciation juste.

Concernant les productions orales, les prononciations erronées ont été relevées à juste titre. Le jury est cependant resté dubitatif quant aux méthodes proposées pour améliorer la prononciation : des exercices systématiques de pinyin.

Pour le sujet numéro 2, la meilleure candidate a su rapidement identifier les points saillants, notamment le fait que le niveau de productions soit assez éloigné des exigences d'un troisième trimestre de Terminale. Elle a su mettre en œuvre son esprit critique avec discernement concernant la tâche demandée : si elle a trouvé que l'exercice de la carte postale permettait de mettre les élèves en situation de communication, elle a proposé une piste d'approfondissement avec la rédaction d'une lettre mobilisant davantage les compétences pragmatiques et langagières des élèves. Sa réflexion pédagogique a porté sur l'ensemble du dossier. En ce qui concerne l'erreur très courante parmi les élèves francophones de l'usage abusif de 和 et 也, elle a proposé une solution pertinente : saisir toutes les opportunités de communication en situation de classe. Pour améliorer la maîtrise des connecteurs, elle a donc proposé un exercice adéquat. Durant l'entretien, elle a insisté sur l'entraînement et sur la mise en place d'exercices adéquats pour les problèmes identifiés, à la différence de la plupart des candidats qui ont affirmé la nécessité de répéter les règles. Elle a su argumenter ses choix pédagogiques parfois audacieux, telle l'utilisation de documents en français pour aborder le thème de la Révolution Culturelle avec les élèves.

ANNEXES

Exemples de sujet des épreuves orales d'admission

Epreuve orale 1 : mise en situation professionnelle

CAPES/CAFEP EXTERNE DE CHINOIS SESSION 2016

Sujet 1 : 4 documents + 1 vidéo

Notion retenue : **Modernité et tradition** - Famille chinoise, parents, enfants

Première partie (en langue chinoise)

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous présenterez, analyserez et mettrez en relation les documents. L'entretien vous permettra de justifier votre présentation et de développer certains éléments de votre argumentation.

Deuxième partie (en langue française)

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous proposerez des pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques de ces documents, en fonction des compétences linguistiques qu'ils mobilisent, de l'intérêt culturel et de civilisation qu'ils présentent, ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation de l'enseignement choisie. L'entretien vous permettra de justifier vos choix.

我的理想家庭

老舍

我的理想家庭要有七间小平房：一间是客厅，古玩字画全非必要，只要几把很舒服宽松的椅子，一二小桌。一间书房，书籍不少，不管什么头版与古本，而都是我所爱读的；一张书桌，桌面是中国漆的，放上热茶杯不至烫成个圆白印；文具不讲究，可是都很好用；桌上老有一两枝鲜花，插在小瓶里。两间卧室，我独居一间，没有臭虫，而有一张极大极软的床。在这个床上，横睡直睡都可以，不论咋睡都一躺下就舒服合适，好像陷在棉花堆里，一点也不碰硬骨头。还有一间，是预备给客人住的。此外是一间厨房，一个厕所，没有下房，因为根本不预备用仆人。家中不要电话，不要播音机，不要留声机，不要麻将牌，不要风扇，不要保险柜。缺乏的东西本来很多，不过这几项是故意不要的，有人白送给我也不要。

院子必须很大，靠墙有几株小果木树。除了一块长方的土地，平坦无草，足够打开太极拳的。其他的地方就都种着花草——没有一种珍贵费事的，只求昌茂多花。屋中至少有一只花猫，院中至少也有一两盆金鱼；小树上悬着小笼，二三绿帼帼随意地鸣着。

这就该说到人了。屋子不多，又不要仆人，人口自然不能很多：一妻和一儿一女就正合适。先生管擦地板与玻璃，打扫院子，收拾花木，给鱼换水，给帼帼一两块绿黄瓜或几个毛豆；并管上街送信买书等事宜。太太管做饭，女儿任助手——顶好是十二三岁，不准小也不准大，老是十二三岁。儿子顶好是三岁，既会讲话，又胖胖的会淘气。母女做饭之外，就做点针线，看小弟弟。大件衣服拿到外边去洗，小件的随时自己涮一涮。

这一家子人，因为吃得简单干净，而一天到晚不闲着，所以身体都很不坏。因为身体好，所以没有肝火，大家都不爱闹脾气。除了为小猫上房，金鱼甩子等事着急之外，谁也不急叱白脸的。

大家的相貌也都很体面，不令人望而生厌。衣服可并不讲究，都做的很结实朴素；永远不穿又臭又硬的皮鞋。男的很体面，可不露电影明星气；女的很健美，可不红唇鬢毛，鼻子朝着天。孩子们都不卷着舌头说话，淘气而不讨厌。

这个家庭顶好是在北平，其次是成都或青岛，至坏也得在苏州。无论怎样吧，反正必须在中国，因为中国是顶文明平安的国家；理想的家庭必须在理想的国家内也。

中国家庭收入差距明显 流动留守家庭成常规模式

发布时间 2015-05-13 来源：南方周末



据[中国网](#)消息，5月13日，国家卫生计生委召开例行新闻发布会，发布《中国家庭发展报告（2015年）》。国家卫生计生委家庭司司长王海东表示，中国家庭收入差距明显，收入最多的20%的家庭和收入最少的20%的家庭相差19倍左右。

此外，现在以2人或3人家庭为主体，由两代人组成的核心家庭占六成以上，家庭规模小型化、类型多样化。同时，单人家庭、空巢家庭、丁克家庭也在不断地涌现。

家庭教育中，父亲角色发挥不足

以前总认为由于死亡、离婚或分居才会导致儿童教育中父亲角色的缺失。但事实上，父亲异地工作、与孩子关系疏远等也会造成父亲角色缺失。

调查数据表明，目前夫妻共同抚养、教育儿童的比例仍然比较低。在儿童成长、发育阶段，最需要父母对孩子言传身教，特别是父亲的作用。但流动人口当中有一些父亲常年在打工，亲子交流的机会比较少，所以在当前流动人口比较多、流动家庭将近20%的情况下，父亲的作用、角色发挥仍然不足。

流动留守家庭成常规模式

国家统计局去年公布了流动人口总数2.53亿，这意味着，我们国家现在不到6个人中就有1人属于流动人口。

受此影响，流动家庭和留守家庭也已成为家庭的常规模式，当前的流动家庭接近于20%，也产生一些留守儿童、留守妇女、留守老人。

数据表明，人口流动一方面为国家经济发展做出了特殊贡献，同时也为自身家庭经济状况改善起到了积极作用。农村的有留守儿童的家庭、留守妇女的家庭、留守老人的家庭，总体经济发展状况普遍好于非流动家庭。

但人口流动也使得家庭原来承载的教育子女、赡养老人等功能弱化，面临着子女养育、妇女帮扶、老人照料等问题。

调查发现，留守的学龄前儿童主要由祖父母照料。由于父母同时外出，留守儿童的学习压力普遍比较小，与家庭成员的交流互动比较少，对家庭氛围的评价不高。由于父母不能及时的沟通，他的情感倾诉对象主要是同学和朋友。

留守妇女，因为丈夫外出，现在从事体力劳动的比例比非留守妇女要高，健康状况相对差一些。

留守老人家庭，由于子女外出打工，经济状况相对较好，但是子女外出加重了留守老人的生产和生活负担，超过一半的留守老人还需要从事农业生产劳动，超过一半留守老人患有慢性疾病，从家庭成员获得的支持和照料比较有限。

给留守儿童的一封信

发布时间：2015-09-27 来源：作文吧

亲爱的同龄朋友：

你好！

我叫周隽宇，是湖南省长沙市长塘里小学的一位学生，我在班上是中队长，大家都很喜欢我。

你的痛苦我能理解，因为我也是半个留守儿童，我爸爸为了我，从长沙跑到三亚去工作了，每到晚上，我就会默默地流泪。但我知道，爸爸是为了多挣点钱养活我才去的，我想你的爸爸妈妈也是这样想的吧！所以你不要伤心，开心点。

再换个别的话题吧！你们山区的空气好吗？我们这城里的空气可不好闻，都是煤气味，可你们那的空气多好呀！我很想到你们那里去玩。可你不能小看城市，城市里有好多的楼房，还有游乐场，游乐场可好玩啦！所以我也希望你到我们这里玩。

祝：

身体健康，学习进步！

周隽宇

Document 4

http://opinion.china.com.cn/event_4478_1.html



Vidéo 公益电影《孩子的信》节选 (00 :40-02 :55) :

http://v.youku.com/v_show/id_XMTU1MjExNjkwNA==.html

CAPES EXTERNE DE CHINOIS SESSION 2016
Sujet n° 7

ÉPREUVE D'ENTRETIEN A PARTIR D'UN DOSSIER

Notion retenue : idée de progrès (cycle terminal du lycée)

Première partie (en langue chinoise, 30 minutes maximum)

En lien avec la notion retenue, vous procéderez à la présentation et à l'analyse du document de compréhension (15 minutes maximum) avant un entretien (15 minutes maximum).

Ce document est à visionner sur l'ordinateur mis à votre disposition.

TITRE : 《中国梦想秀》第九季第20160216期: 重庆神秘人士登上梦想舞台 才艺惊艳全场

Source : <https://www.youtube.com/watch?v=1pgbNUhtEjQ>

Deuxième partie (en langue française, 30 minutes maximum)

En lien avec la notion, vous procéderez à l'analyse des documents 4 et 5 : productions écrites des élèves n°1 et n°2 (20 minutes maximum), suivie d'un entretien (10 minutes maximum).

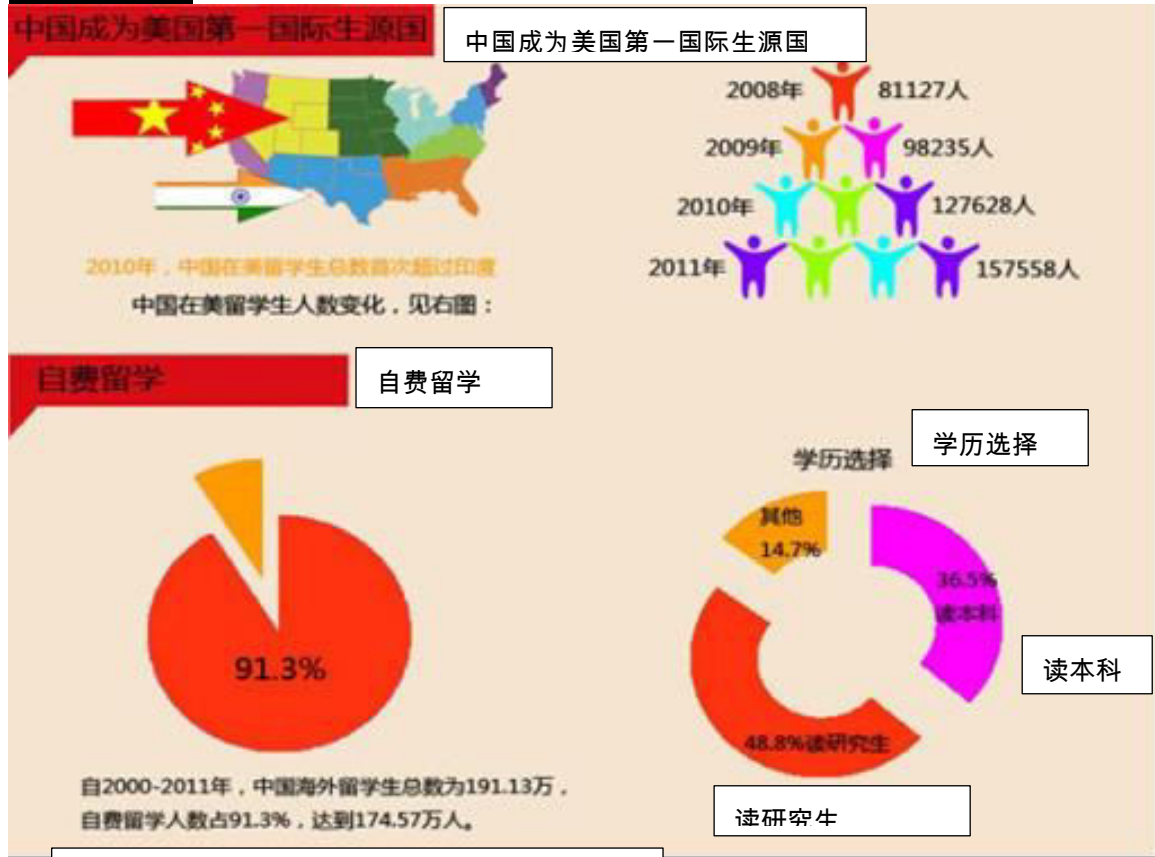
*Ces documents sont d'authentiques productions d'élèves. **En vous appuyant sur l'ensemble des documents**, vous mènerez une réflexion pédagogique et didactique notamment sur les acquis et les besoins des élèves en situation d'apprentissage, à travers l'exploitation des productions authentiques n°1 et 2.*

Niveau : Terminales LV2, premier trimestre, classe de 9 élèves

Notion retenue : idée de progrès/espace et échange

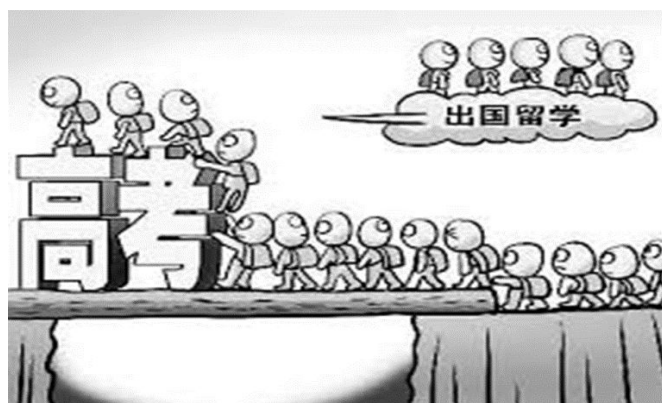
Thème étudié : 中国学生的留学潮

Document 1 :



自 2000-2011 年，中国海外留学生总数为 191.13 万，自费留学人数占 91.3%，达到 174.57 人

Document 2 :



<http://goabroad.xdf.cn/201205/1253182.html>

Document 3 :

为什么我从“海龟”变成了“海带”？

我刚刚在澳大利亚得到了硕士文凭，回国不久，是个小“海龟”吧。刚回国的时候，我非常有信心，听说国内工作机会多，所以我开始找工作。没想到4个月过去了，去了很多面试，可是，不是别人不要我，就是我不喜欢那家公司。现在我真的担心了，我已经从原来的“海龟”变成了现在的“海带”！

我用了各种方式来找工作，比如说给我喜欢的公司发电子邮件，我发了两百多封邮件，可是得到的回答或者面试的机会非常少。我很难过，也不知道哪里出了问题，可能是他们对我的经历不感兴趣吧。

哎，现在出国留学的中国人越来越多了，大多数是为了得到一个外国大学的文凭。可是，国内的人才也太多，我们这些“海龟”回国以后压力太大，找不到好工作，当然只能在家等待，所以就变成了“海带”。

“海归”的意思是留学海外，学完以后回国的人。因为“归来”的“归”和“海龟”的“龟”发音一样，所以人们叫他们“海龟”。

有一些“海归”，回国以后找不到工作，在家等待，人们叫他们“海带”，因为“待”和“带”的发音一样。

(419 字)

Document 4 et 5 : productions d'élèves, devoir à la maison : 请说说你毕业后的理想生活 (最少要写 150 字)

Elève 1

我的理想生活

我的理想生活，工作
运动因为我很喜欢运动。
可是要五年学习。所以我期待
法国运动的学习也因为我
和对象处。以后我想生活
在法国在农村。我很喜欢
近在我的工作。在我的家庭我
想很畜跟马，羊，鸡。我要
工作在法国也因为我外文
不好。

EVALUATION DE LA PRODUCTION ECRITE AU BACCALAUREAT GT - CHINOIS LV1 & LV2

CONTENU/REALISATION DES TACHES		COHERENCE DU DISCOURS			CORRECTION DE LA LANGUE			RICHESS DE LA LANGUE			
LV1	LV2	LV1	LV2	LV1	LV2	LV1	LV2	LV1	LV2	LV2	
Satisfaisante quant au contenu et à l'intelligibilité Touche personnelle et/ou références pertinentes à des notions culturelles	5	Point de vue clair Discours naturellement étayé par des éléments pertinents	5	Cohérence immédiatement perceptible Effort de construction	5	Bon contrôle sinographique. Bonne maîtrise des structures complexes et appropriées. MEME SI des erreurs sur des structures complexes ne conduisant à aucun malentendu	5	Etendue lexicale assez large et formulations variées MEME SI quelques lacunes et confusions	5		
Intelligible et suffisamment développé, MEME SI sans originalité et peu de références culturelles	4	Effort soutenu de construction MEME SI exemples et arguments sont présentés de façon maladroite	4	Présence d'enchaînements logiques MEME SI maladroits	4	Contrôle sinographique globalement satisfaisant. Bonne maîtrise des structures simples et courantes MEME SI quelques erreurs sur des structures complexes, ne gênant pas la compréhension	5	Etendue lexicale suffisante MEME SI utilisation fréquente de périphrases et répétitions	4		
Traitement simple et cohérent des tâches MEME SI sans originalité et absence de références culturelles	3	Discours simple s'enchaînant logiquement MEME SI les éléments sont courts et simples	3	Simple liste de points MAIS l'ensemble reste intelligible	3	Production immédiatement compréhensible MEME SI quelques erreurs sur des structures simples et des lacunes sinographiques	4	Mots et structures pour la plupart adaptés, mais limités	3		
Traitement des tâches et développements limités ou maladroits	2	Point de vue perceptible MEME SI l'agencement du discours est surtout de la juxtaposition	2	Cohérence difficilement perceptible Production confuse	2	Production globalement compréhensible MAIS très réduite, avec d'assez nombreuses erreurs et d'assez nombreuses lacunes sinographiques	3	Vocabulaire pauvre, nombre important de périphrases, répétitions MEME SI le discours reste intelligible	2		
Réalisation très incomplète ou pas de véritable tentative de réponse	0	Point de vue difficile à percevoir. Pas de cohérence	0	Production très confuse ou aucune production	0	Production peu intelligible Erreurs très nombreuses, grandes lacunes sinographiques	1	Vocabulaire très pauvre. Discours pratiquement inintelligible	0		
Exercice non traité	0		0		0		0		0		
		/5 pts			/5 pts			/5 pts			
											TOTAL : /20